



# l'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Vendredi 16 décembre, le hall de l'École F.-H.-Collins ressemblait à s'y méprendre à l'atelier du père Noël. Des dizaines de lutins bénévoles s'étaient réunis en début de soirée pour emballer la montagne de cadeaux collectés dans le cadre du programme *Share the Spirit*. Dans la période des fêtes, ce programme de soutien vient en aide aux familles dans le besoin en leur fournissant des jouets, des vêtements et des denrées alimentaires.

Photo : Thibaut Rondel

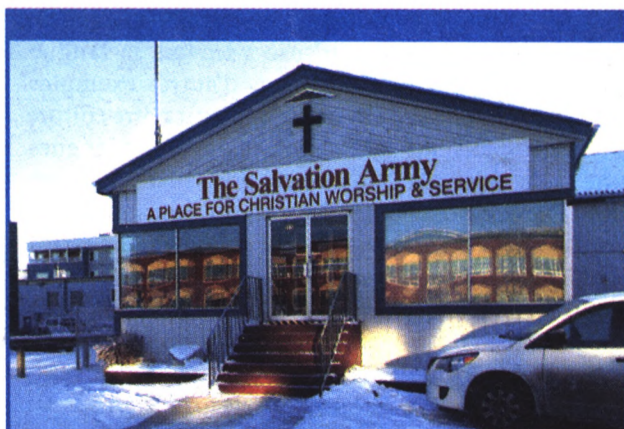


Photo : Françoise La Roche

## La Coalition anti-pauvreté a 20 ans

Françoise La Roche

Suite >> 8



Photo : Sarah Lewis

## Les Yukonnais sont sur les pistes

Olivier de Colombel

Suite >> 17

## Entretien avec le ministre John Streicker

2

Livres, plaisirs et découvertes

5

Des fêtes *made in Canada*

7

Un Noël au refuge

11

Stabilité au Comité catholique

12

Les couleurs ce matin-là

15

## Scène locale

# Entretien avec John Streicker, ministre responsable de la Direction des services en français

Thibaut Rondel

L'Aurore boréale s'est entretenu le 13 décembre dernier avec le nouveau ministre responsable de la Direction des services en français (DSF). John Streicker prendra la relève d'Elaine Taylor à la tête de la DSF dont le mandat consiste à aider les ministères gouvernementaux et les sociétés d'État à se conformer aux dispositions de la Loi sur les langues du Yukon. À ce titre, M. Streicker aura notamment la responsabilité de poursuivre la mise en œuvre du cadre stratégique 2014-2018 sur les services en français dans les domaines prioritaires de la santé, de l'éducation et de la culture. L'ancien conseiller municipal et député de Mont Lorne-Lacs du Sud a par ailleurs été nommé par le premier ministre Sandy Silver à la tête du ministère des Services aux collectivités et sera également responsable de la Société des alcools du Yukon et de la Commission des loteries.

**L'Aurore boréale :** Monsieur le Ministre, pouvez-vous nous parler de votre rapport avec la langue française?

**John Streicker :** J'ai appris le français en Afrique alors que je travaillais au Tchad. Cela fait plus de 20 ans, c'était un endroit où les gens parlaient trois ou cinq dialectes, mais où le français était vraiment la langue d'usage. Ils le parlent doucement et simplement. J'ai donc travaillé là pendant cinq mois et ça m'a aidé à apprendre le français. J'avais aussi suivi un cours à l'université et des cours à l'école secondaire, mais c'est vraiment là-bas que je l'ai appris rapidement.



Le ministre Streicker a été assermenté à l'Assemblée législative par le commissaire du Yukon, Doug Phillips.

Photo : Thibaut Rondel

**A.B. :** Comment le portefeuille des affaires francophones vous a-t-il été attribué? Avez-vous exprimé un intérêt pour le poste ou s'agit-il de la décision du premier ministre?

**J. S. :** J'ai toujours été convaincu que la communauté francophone d'ici était active et vibrante. J'ai aussi quelquefois fait du bénévolat à la cabane à sucre et j'ai apprécié mes expériences avec la communauté francophone. Je pense également avoir une compréhension fondamentale de la langue française, donc c'est un bon début, et j'ai exprimé mon intérêt de m'améliorer au premier ministre. Je me souviens avoir observé la ministre Taylor quand elle avait annoncé un programme [d'aide à l'accès aux services bilingue]. Je siégeais alors au conseil municipal et je participais à ce type d'événements. J'ai vu son travail et je pense que c'est pour cela que je me suis vu offrir cette responsabilité par le premier ministre.

**A.B. :** Vous succédez en effet à la ministre Taylor. Pouvez-vous nous en dire plus sur cette période de transition?

**J. S. :** J'ai passé quelques appels à la ministre sortante Taylor, mais je n'ai pas encore eu l'occasion de lui parler. J'espère que je pourrai m'entretenir avec elle sous peu. Je suis en effet en poste depuis une semaine et un jour, et nous n'avons donc pas encore eu la chance de discuter [des dossiers de la francophonie yukonnaise], mais la DSF m'a bien sûr informé sur plusieurs des dossiers en cours.

**A.B. :** La ministre Taylor participait à de nombreux événements et bénéficiait d'une belle popularité auprès des organismes francophones. Pour votre part, comment allez-vous approcher les acteurs et les organismes de la francophonie yukonnaise?

**J. S. :** J'ai déjà correspondu avec l'AFY, j'ai reçu une lettre d'Angélique [Angélique Bernard, présidente de l'AFY] que j'avais rencontrée plusieurs fois auparavant, et [un courrier] d'Isabelle Salesse [directrice générale de l'AFY]. Ce qui s'est passé auparavant et ce que j'espère pouvoir continuer, c'est que nous ayons des rencontres mensuelles où nous nous asseyons avec l'AFY, mais aussi avec les autres organismes francophones, juste pour rester connecté avec la communauté et pour écouter leurs champs d'intérêt et leurs préoccupations. J'espère pouvoir construire sur ce que M<sup>me</sup> Taylor a développé au fil des ans, et je pense que c'est très important d'avoir une connexion personnelle avec la communauté.

**A.B. :** L'une des tâches principales de la DSF est de mettre en œuvre le cadre stratégique 2014-2018 sur les services en français. Comment voyez-vous l'avenir de ce cadre stratégique?

**J. S. :** Nous allons essayer d'offrir plus de support stratégique, spécialement en santé-bien-être et dans le champ de la santé mentale. Nous allons donc regarder pour offrir plus de services en français dans ces domaines, mais aussi dans les domaines des arts et de la culture en français. [...] Il y a eu par ailleurs un renouvellement

avec le gouvernement fédéral pour l'appui au bilinguisme à travers le pays, et nous négocions aussi [une entente avec le gouvernement fédéral] pour les prochaines années. Je suis sûr que nous aurons une bonne nouvelle bientôt. Aussi, nous ne voulons pas attendre 2018 pour développer le prochain plan. Nous commencerons donc probablement dès l'année prochaine le travail pour [planifier] la prochaine période, peut-être 2018 à 2022, ce qui serait parfait puisque ce sera la période de notre mandat.

**A.B. :** Les engagements pris par les libéraux envers la communauté francophone se font l'écho de plusieurs demandes formulées par l'Association franco-yukonnaise dans son document de positionnement politique. Sur quelle base le parti libéral en campagne a-t-il été en mesure d'affirmer qu'il mettrait en œuvre ces politiques une fois élu?

**J. S. :** Je ne pense pas que nous l'avons utilisé [le document de l'AFY] de façon explicite. Nous l'avons reçu et nous avons eu des conversations avec différentes organisations, dont l'AFY en particulier. Dans notre plateforme, nous nous sommes spécifiquement engagés à construire une école francophone. Nous avons aussi parlé d'augmenter l'offre de services en français, notamment dans le secteur de la santé, qui inclut la santé mentale. Nous planifions aussi d'effectuer un examen général avec les groupes culturels communautaires, ce qui inclut la langue française. C'est un groupe très spécifique.

**A.B. :** La santé et l'éducation sont les deux priorités de la communauté francophone. Comment voyez-vous collaborer sur ces priorités avec les ministres Frost et McPhee?

**J. S. :** La ministre Frost et moi-même avons déjà travaillé ensemble sur plusieurs dossiers, pas seulement sur les questions de santé, parce qu'elle est aussi responsable de l'Environnement et de la Société d'habitation, donc nous nous sommes assis plusieurs fois ensemble. La ministre McPhee m'a invité, mais nous n'avons pas encore eu le temps de discuter. Nous savons en particulier que l'un des dossiers avec lequel nous allons devoir composer sous peu est le dossier de l'école [francophone]. Cela va être un dossier important, non seulement pour la communauté francophone, mais aussi pour tous les Yukonnais. Il y a une réflexion sur la façon dont ce projet va aussi bénéficier à la communauté dans son ensemble, et ce sont donc des questions importantes dont nous discutons.

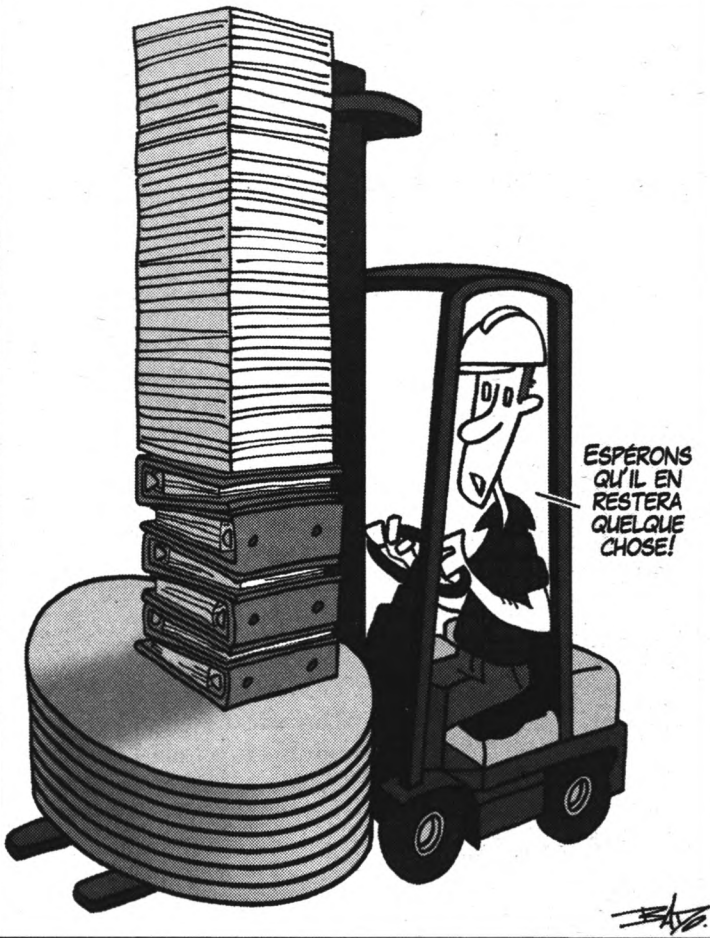
**A.B. :** Finalement, comment voyez-vous l'avenir de la francophonie yukonnaise, mettons dans cinq ou dix ans?

**J. S. :** Ce que je pense de la communauté francophone d'ici, c'est que c'est vraiment un symbole de la nature du Yukon. Je crois que la communauté francophone est déjà très engagée dans les activités de la communauté anglophone, mais ce que j'espère, c'est que nous serons capables de créer cet échange interculturel et de montrer le fait français [aux Yukonnais]. La communauté francophone travaille à maintenir sa culture à travers sa langue. Nous avons d'autres exemples. On veut maintenir notre culture autochtone à travers ses langues. Ce sont des problématiques similaires dont nous nous soucions, pas du point de vue compétitif, mais dans un esprit de coopération. J'espère donc que nous continuerons à travailler dans cet esprit de coopération et d'amélioration des services. Je suis aussi au courant que la communauté francophone d'ici est la troisième plus grande en pourcentage au niveau national. La plupart des Yukonnais ignorent ceci, mais c'est une belle information à diffuser. Il est agréable pour moi d'entendre du français quand je marche dans la rue, ça me donne un vrai sens de ce qui fait la force de la diversité au Yukon. ■

**TERENCE TAIT**  
Votre conseiller immobilier au Yukon

[www.terencetait.ca](http://www.terencetait.ca)  
1.867.334.6801

Consultations sur les langues officielles: 22 tables rondes, 90 mémoires et 6400 commentaires en ligne plus tard...



## L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
867-667-2931 | Télécopieur : 867-667-2932  
auroreboreale.ca

### Notre équipe

Direction et rédaction

**Thibaut Rondel**, dir@auroreboreale.ca

Correspondants

**Olivier de Colombel, Karine Genest, Cécile Girard, Françoise La Roche.**

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie

**Marie-Claude Nault**, pub@auroreboreale.ca

Révision des textes et correction d'épreuves

**Françoise La Roche**

### Abonnement

26,25 \$ par année  
format papier\*  
ou PDF.

\*100 \$ à l'étranger

1.05 \$ l'unité au Yukon

Par chèque

L'Aurore boréale  
302, rue Strickland,  
Whitehorse, Yukon,  
Y1A 2K1

Visa/Master Card

867-668-2663  
poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Fondation Donatien-Frémont



AFY Canada

## Éditorial

### De l'importance d'une vision globale

Thibaut Rondel

La formule sonne désormais comme une mauvaise rengaine : le fléau terroriste a frappé l'Occident. Lundi à Berlin, un homme a lancé son camion sur un marché de Noël. Bilan : douze morts et une cinquantaine de blessés. Un peu plus tôt dans la journée, c'est l'ambassadeur de Russie en Turquie qui a été assassiné par un jeune policier turc alors qu'il inaugurerait une exposition d'art à Ankara.

Ces deux attentats commis le même jour viennent rappeler à l'Occident que la violence transcende encore aisément les frontières présumées les plus sûres. Il serait alors illusoire de croire que cette spirale infernale peut être soudainement vaincue par la seule indignation des lendemains d'horreur. La sensation d'écœurement est naturelle et les « plus jamais ça » des grands rassemblements, certes sont légitimes, mais demeurent utopiques.

Rien de tel que de prendre la pleine mesure d'une frise chronologique pour admettre que ces milliers d'années de massacres, de luttes armées et de guerres de religion ayant opposé l'Humanité ont en effet généré un potentiel de rancœur encore loin d'être épuisé. Les guerres totales comme les sales coups perpétrés par des « loups solitaires » constitueront

donc malheureusement toujours une réelle menace pour nos pays.

Nos sociétés aseptisées semblent cependant s'être laissées séduire par le mirage de la sécurité absolue. Cette croyance fut assurément ébranlée en 2001, mais notre jeune modernité nous persuade visiblement toujours que les bombes et les corps déchiquetés restent une exclusivité des pays du tiers-monde. Jusqu'à ce que l'odeur de la poudre flotte au vent et que les estomacs crient famine, l'Occident se pense à tort invulnérable et éternel.

Ces affaires-là, pense-t-on, doivent survenir dans les caillasses du Yémen et les sables de Libye, sur les plateaux nigériens, dans les déserts syriens et les cités irakiennes. Mais pas dans nos fiefs de tradition chrétienne; pas dans les couloirs du Parlement canadien, sur nos marchés de Noël ou en terrasse d'un petit café parisien. À force de s'en convaincre, on finit par se sentir lésé par la violence de la mort qui ose venir frapper à nos portes, sans s'avouer qu'elle sème depuis déjà longtemps son cortège de souffrances quotidiennes sur une bonne partie du monde.

Chacun a le droit à la paix et à la sécurité et cela ne signifie pas qu'il faille se résigner ou plier sous les coups. Quoiqu'en disent nos dirigeants, il semble néanmoins essentiel d'accepter cette part de risque — puisque le risque zéro

n'est pas un objectif réaliste — et de reconnaître que nos frontières les plus solides n'ont jamais été et ne seront jamais totalement imperméables aux aléas du monde. L'État d'Israël témoigne depuis longtemps de cette vérité. Le pays se présente comme un bastion sécuritaire de référence, mais ses ressortissants sont pourtant régulièrement victimes de nombreux attentats.

La façon dont les médias diffusent l'information a participé à créer cette posture populaire finalement si proche de la politique de l'autruche, et ceux-ci portent une grande part de responsabilité dans la situation actuelle. Comme les vainqueurs écrivent l'Histoire, les médias dominants continuent aujourd'hui de hiérarchiser leurs actualités selon cette scandaleuse loi de proximité qui veut que la vie d'un Blanc vaille plus que celle de cent Africains. La couverture médiatique du massacre de Garissa, au Kenya, en 2015, fait force d'exemple.

Vous êtes en panne de bonnes résolutions pour l'année 2017? Souvenons-nous de notre vulnérabilité et faisons preuve de bon sens pour s'informer avec discernement. N'oublions pas non plus d'user du temps des fêtes pour se féliciter de vivre dans un pays prospère où nos enfants grandissent en paix et vont à l'école chaudement vêtus et bien nourris. ■



auroreboreale.ca

L'Aurore boréale vous souhaite  
un très bon temps des fêtes et  
une heureuse année 2017!

La première édition de l'année paraîtra le 11 janvier.

Veillez noter que nos bureaux seront fermés du 22 décembre au 2 janvier inclusivement.

# Culture

## Contenu canadien sur Internet : « On paie l'artiste le centième d'une cenne pour diffuser sa chanson »

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

« Si l'accès à du contenu canadien est au cœur de la réflexion sur l'avenir du numérique, nous devons développer des modèles d'affaires valorisant les œuvres des artistes et créateurs de manière adéquate. » Cet extrait du mémoire de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), publié le 25 novembre dans le cadre des consultations sur le contenu canadien dans un monde numérique, trouve un fort écho dans l'industrie musicale.

Le modèle courant au Canada est dépassé, croit-on. « On ne respecte plus les droits d'auteur, expose Michel Bénac, de LaFab Musique, une maison de production et de promotion musicale d'Ottawa. Quand une chanson passe à la radio, des redevances de 7 à 10 cents sont payées aux auteurs et compositeurs. Mais quand on est sur Internet, ces droits n'existent plus. »

Michel Bénac compare l'écoute de musique en continu à un abonnement à Netflix. « Tu as accès à des produits illimités pour un forfait mensuel. Les gens ont beaucoup de choix, mais de moins en moins d'artistes sont visibles », dit-il.

Les trois artistes avec qui travaille l'entrepreneur ont généré 400 000 écoutes. « 2016 a été la



Le gestionnaire de L'Armure du son, Christian Djohossou, dans son studio de production. Comment faire pour rester sur les radars?

Photo :  
fournie

meilleure année de ma carrière. Mais on a reçu un chèque de 375 \$. C'est absurde. On a éliminé la cenne brune au Canada, mais on paie l'artiste le centième d'une cenne pour diffuser sa chanson. »

Les habitudes de consommation ont changé, reconnaît-il. « La vente d'albums a chuté et les producteurs francophones en Ontario ont de la misère à remplir une salle de 100 personnes. C'est

un nouveau problème, c'est difficile de savoir comment le gérer. Mais quelqu'un doit prendre le leadership. »

Le patron de LaFab Musique souhaite qu'Ottawa prenne l'initiative de rentabiliser l'industrie musicale pour que les artistes reçoivent pour leur contribution une part raisonnable des revenus de diffusion. « Si le modèle Netflix est adopté dans l'industrie musicale, Spotify deviendra le monopole et tous les artistes vont travailler pour eux. Les grandes

compagnies n'ont pas le mandat d'appuyer la musique acadienne. »

La FCCF, qui regroupe 22 organismes nationaux et divers groupes dans les provinces et territoires, recommande notamment à Patrimoine canadien l'accompagnement des artistes et artisans, les droits d'auteur et la réglementation de l'industrie, ainsi que le soutien à la capacité de se démarquer sur les plateformes de musique en continu. Cette notion de « découvrabilité » demande une stratégie de production et de

promotion.

« C'est un grand défi de se démarquer, on doit travailler beaucoup plus vite pour répondre aux attentes des auditeurs », estime Christian Djohossou, directeur général de L'Armure du son, une entreprise d'Ottawa qui produit et commercialise l'œuvre musicale de deux artistes.

« Avant, le cycle de travail d'un artiste était de produire un album, explique-t-il. Mais les jeunes n'achètent plus de disques, ils écoutent seulement des simples. Ça coûte 99 cents. On peut les écouter gratuitement sur YouTube, alors les ventes baissent. Les redevances ne sont pas très élevées », dit-il, soulignant du même souffle que l'offre de musique est énorme.

Selon lui, un appui fédéral serait utile dans le positionnement numérique. « On peut lancer un simple sur YouTube à partir d'un vidéoclip, dont la description comprend un lien pour l'écouter et pour l'acheter. » De fonds publics permettraient de renforcer la production numérique des clips et d'en faire la promotion sur les réseaux sociaux.

Selon une étude menée par l'Observateur des technologies médias (SRC/CBC) auprès des Canadiens francophones en 2015-2016, 95 % des étudiants et 91 % des jeunes 18 à 34 ans écoutent des contenus en continu sur Internet. Ottawa doit annoncer une nouvelle politique culturelle en 2017. ■

**Café balzam**  
crêperie & catering

**Horaires du temps des Fêtes**  
Du 26 au 30  
Midi à 21 h 30

[cafebalzam.com](http://cafebalzam.com)  
867 456-8005 - Km 10 - Takhini Hot Spring Rd.

## Programme de service à la clientèle bilingue



24 janvier au 24 avril 2017

À temps plein



Inscriptions

668-8710 | [admissions@yukoncollege.yk.ca](mailto:admissions@yukoncollege.yk.ca)



# Culture

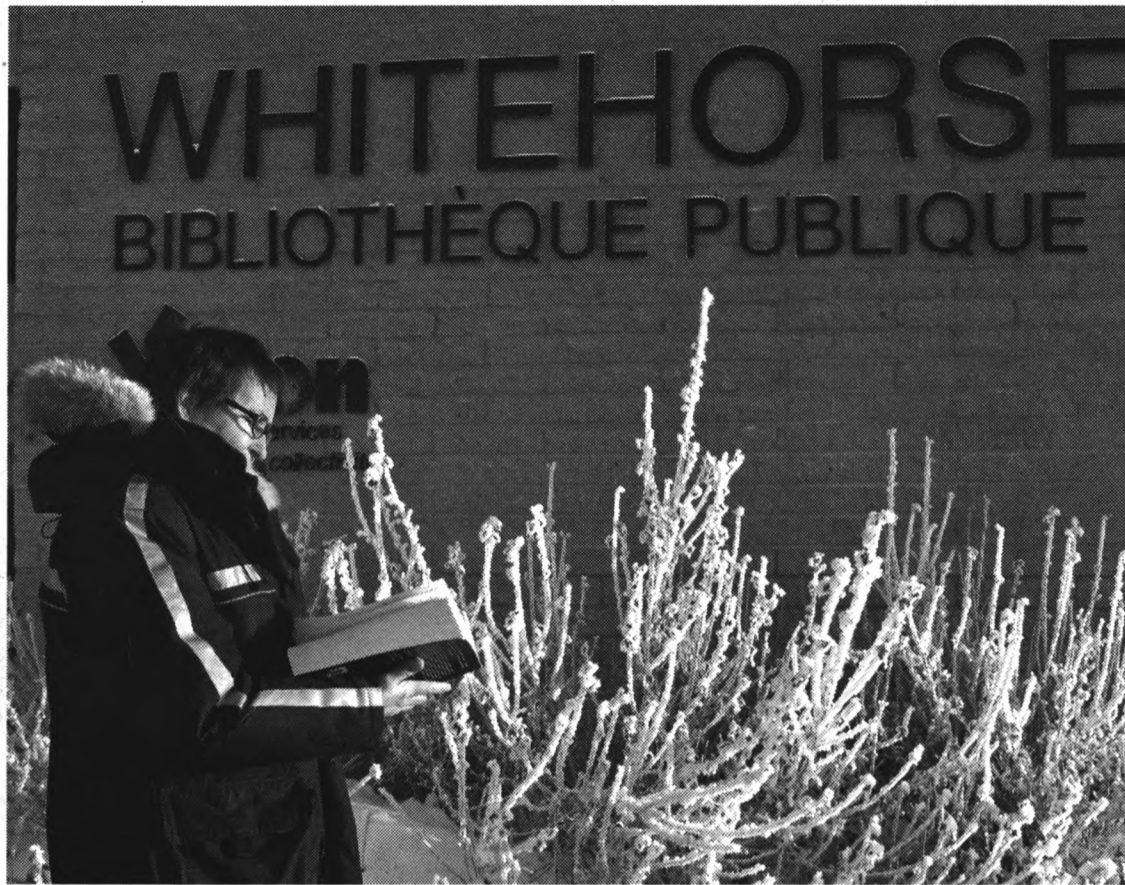
## Où il est question de livres, de plaisirs et de découvertes

Cécile Girard

« Ouvrir un beau livre, s'y plaire, s'y plonger, s'y perdre, y croire, quelle fête! », a écrit Victor Hugo. Si l'expérience de vous plonger dans un beau livre et de vous y perdre vous tente... dirigez-vous vers la Bibliothèque publique de Whitehorse! Sa section française contient plus de 7700 items alors que la collection de livres électroniques se chiffre à une centaine. Saviez-vous que le stock est régulièrement enrichi et rafraîchi dans toutes les bibliothèques, une quinzaine au territoire? C'est ce que nous apprend Aimee Ellis, directrice des bibliothèques publiques du Yukon.

Romans, biographies, essais, ouvrages techniques, contes, livres pour enfants, la variété est impressionnante. M<sup>me</sup> Ellis explique aussi que les usagers de la bibliothèque peuvent consulter le catalogue en ligne à l'adresse suivante : [pac.gov.yk.ca](http://pac.gov.yk.ca). Les nouveaux livres et les DVD figurent sur la page principale. Les gens qui vivent dans les communautés peuvent faire une requête en ligne en utilisant leur carte de bibliothèque (la carte est gratuite pour les Yukonnais, il suffit de la demander au comptoir). Ils peuvent aussi visiter leur bibliothèque locale et y faire livrer les ouvrages sélectionnés.

À Whitehorse, la bibliothèque est adjacente au Centre culturel des Kwanlin Dün. Elle se veut un lieu paisible où les usagers peuvent explorer les myriades de pages écrites par des auteurs de tous azimuts. Denise Beauchamp, une lectrice avide, fréquente la bibliothèque de façon régulière :



La Bibliothèque publique de Whitehorse possède une section française imposante.

Photo : Cécile Girard

« Souvent, lorsque je termine mes courses au centre-ville, j'aime y aller. Je peux y passer facilement deux ou trois heures », raconte-t-elle.

### Les Papivores

M<sup>me</sup> Beauchamp, une enseignante à la retraite, appartient aussi au club de lecture francophone Les Papivores. Les Papivores est un petit club de lecture francophone (cinq à six personnes) qui participe au programme des clubs de lecture appuyés par la Bibliothèque de Whitehorse. Patricia Brennan, gestionnaire de projets à l'Association franco-yukonnaise, est la

personne responsable du club de lecture. Elle explique : « C'est notre toute première expérience. Nous nous rencontrons deux fois par session : une fois à la bibliothèque pour cueillir le livre choisi et

discuter un peu de l'auteur, puis une deuxième fois à l'extérieur pour discuter de l'expérience de la lecture.

Notre premier auteur était Céline : *Voyage au bout de la nuit*, le


prochain sera *L'élégance du hérisson* et le dernier, *L'effet Papillon*. Les sessions durent une saison. Nous allons cueillir notre prochain titre en janvier et nous aurons jusqu'au début mars pour le lire. Ensuite, en avril, nous commencerons la lecture de notre dernier titre. La fin des sessions est prévue pour juin 2017 », explique M<sup>me</sup> Brennan.

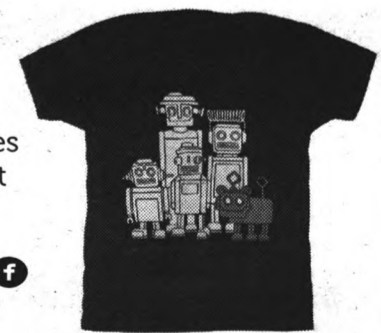
C'est par pure curiosité que Denise Beauchamp a joint Les Papivores. « Des anglophones me disaient faire partie d'un club de lecture. Cela m'intriguait. Lorsque j'ai reçu un courriel de Franco50 m'avisant de la mise sur pied d'un club francophone, j'ai manifesté mon intérêt. M<sup>me</sup> Beauchamp estime que le principal avantage du Club est de lui faire connaître des auteurs de différents horizons. « Je ne crois pas que j'aurais lu Céline si je n'avais pas appartenu au Club. Cela m'a stimulée. De plus, l'exemplaire fourni provient d'une belle édition (Classique Folio Plus.) À la fin du livre, on trouve des critiques, des analyses, des explications très intéressantes », renchérit-elle. Avis aux intéressés : deux places sont vacantes chez Les Papivores. Contactez Patricia Brennan pour plus d'information : [pbrennan@afy.yk.ca](mailto:pbrennan@afy.yk.ca)


## the COLLECTIVE GOOD

Le magasinage des fêtes devrait être une partie de plaisir! Pour des cadeaux attentionnés convenant à tout le monde sur votre liste, visitez notre magasin.



Nos 12 soldes de Noël sont en cours! Suivez les détails sur 





LUN.-MERC. : 10 H À 17 H • JEU.-SAM. : 10 H À 18 H • DIM. : 11 H À 16 H  
ÉDIFICE HORWOOD'S • ANGLE FRONT ET MAIN • 867.456.GOOD  thecollectivegood

**BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE WHITEHORSE**

**Horaire des Fêtes**

21 - 23 décembre.....	10 h à 18 h
24 décembre.....	10 h à 13 h
25 - 27 décembre.....	FERMÉE
28 - 31 décembre.....	10 h à 18 h
1 - 2 janvier.....	FERMÉE
3 janvier.....	Retour aux heures régulières

Pour de plus amples renseignements, téléphonez au 867-667-5239. Pour connaître les heures d'ouverture des bibliothèques publiques ailleurs au Yukon, téléphonez aux bibliothèques de votre localité ou consultez [ypl.gov.yk.ca](http://ypl.gov.yk.ca)

## Information sur les services offerts aux immigrants – sans rendez-vous



Vous pouvez dorénavant rencontrer en privé un membre du personnel de la Section de l'immigration qui répondra à vos questions sur :

- le programme territorial de candidature à l'immigration;
- la reconnaissance des compétences acquises à l'étranger;
- les services d'aide à l'établissement.

Il n'est pas nécessaire de prendre rendez-vous. Ces services sont offerts en français et en anglais.

**NOUVELLE ADRESSE :** Édifice du ministère de l'Éducation, 1000, boul. Lewes, salle A.

**Quand :** tous les jeudis, à partir du 12 janvier 2017, de 13 h à 16 h.

Pour les personnes qui sont à l'extérieur de Whitehorse, il est possible d'organiser des séances par vidéoconférence sur demande.

Pour en savoir plus, téléphonez au 667-5131 ou, sans frais de l'extérieur de Whitehorse, au 1-800-661-0408, ou envoyez un courriel à yukon.nominee@gov.yk.ca.



L'Association franco-yukonnaise  
**vous invite**

### Émission Rencontres de Noël



Deux heures de musique traditionnelle et d'entrevues, ainsi qu'un conte de Noël pour tous vous attendent. Vendredi 23 décembre, de 12 h à 14 h, sur CBC Radio One 94,5 FM.

[rencontres.afy.yk.ca](http://rencontres.afy.yk.ca)

### Vernissage Rite de passage



Venez à la rencontre de cinq artistes francophones lors d'une soirée d'échange et de découverte. Vendredi 6 janvier, de 17 h à 19 h, à Arts Underground.

Hangoo  
Jumps



9 jeudis

Yoga  
Yin/Yang



7 mercredis

Dès le 18 janvier, 17 h à 18 h

Inscription avant le 13 janvier

867 668-2663

[afy.yk.ca](http://afy.yk.ca)



Arts Underground  
Yukon  
Canada  
Merci à

# Francophonie

## La Caravane des dix mots sous le signe des nouvelles technologies

Maryne Dumaine

Chaque année, dix mots sont choisis par un comité international. Ces dix mots sont utilisés par des artistes ou des passeurs culturels à travers le monde. Il s'agit tout simplement d'une bonne raison de parler de la francophonie et de s'amuser avec, en utilisant des mots. C'est un projet qui permet à tous de s'exprimer de diverses manières et partout dans le monde. Le projet d'art communautaire franco-yukonnais la *Caravane boréale des dix mots* est le volet yukonnais de ce projet international.

Cette année, les mots ont été choisis en lien avec les nouvelles technologies! Après pirate, nuage et avatar, cette semaine, un mot plus inusité a été proposé à trois Franco-Yukonnais de différentes générations. Belles surprises grâce à ce mot inconnu pour ces trois personnes qui ont accepté de se prêter à ce jeu!

### Mot n° 4 : Télésnober



Rosalie 7 ans

Oh, je ne connais pas ce mot. La première partie du mot me fait penser à une télévision. Pour regarder des films. La deuxième partie, snober, me fait penser à un snowboard. Peut-être que c'est un mot pour dire regarder du snowboard à la télévision! (rires!)

Daniel Latour

C'est un nouveau terme pour moi. Si je décortique le mot, je pense que ça a un rapport soit avec la télévision ou avec le fait d'écouter quelque chose. Je pense que la partie snober du mot viendrait ajouter une action aussi. C'est assez spécial, car je n'ai jamais entendu ce mot! J'assume que c'est une certaine façon d'écouter quelque chose à la télévision. Mais

j'ai du mal à imaginer comment... Est-ce que j'ai déjà télésnober? Ha! C'est une bonne question! Peut-être, sans le savoir! Je suis très curieux de savoir la définition!

nés forment ce mot nouveau, télésnober, qui signifie : consulter fréquemment son téléphone intelligent en ignorant les personnes physiquement présentes. Donc



Monique Lévesque

Télésnober? Est-ce que ça pourrait avoir un lien avec les médias sociaux? Ou bien, en lien avec la télévision. Ce pourrait être un mot qui signifie « lever le nez sur la télévision ». Pour les gens qui snobent la télévision, qui ne l'utilisent pas. Est-ce que je télésnober? Ha ha! Oh oui, je télésnober, au max! Je suis moi-même une grande télésnoberuse puisque je n'écoute pas la télé!

### La définition

#### Télésnober

Malgré les apparences trompeuses, ce mot n'a pas de rapport avec la télévision. En revanche, le préfixe « télé » réfère bel et bien à la notion d'écran et aux moyens de télécommunication.

Le verbe snober signifie ignorer, mépriser ou rejeter quelqu'un. On dirait aussi « prendre quelqu'un de haut » ou dédaigner.

Ces deux termes combi-

techniquement, on pourrait dire « Élodie a télésnoberé tout le monde lors du souper de Noël », ou bien l'utiliser pour soi « je n'aime pas me faire télésnober ».

Il semble donc qu'avec les nouvelles technologies apparaisse un tout nouveau code de conduite. Si en face de vous, au lieu de vous faire la conversation, d'écouter ce que vous dites, ou même de vous faire un sourire, votre interlocuteur garde les yeux rivés sur l'écran de son téléphone, en échangeant avec ses amis, en guettant les dernières nouvelles des réseaux sociaux, ou en envoyant des photos narcissiques à ses semblables, c'est plus qu'un impoli. Votre ami vient clairement de devenir un télésnober!

« Ce vox pop a été réalisé grâce au soutien du Fonds d'action culturelle communautaire (FACC) de Patrimoine canadien : Une communauté artistique et culturelle francophone en essor au Yukon et dans le Nord canadien. »



# Solidarité des fêtes

## Suggestions de cadeaux : Frédéric Choinière achète local et passe des fêtes *made in Canada*

Andréanne Joly (Francopresse)

L'été dernier, l'animateur Frédéric Choinière s'est lancé le défi de vivre un an en n'utilisant que des produits canadiens, dans le but de produire une série, *Ma vie made in Canada*. À l'approche des fêtes, son expérience présente-t-elle des défis?

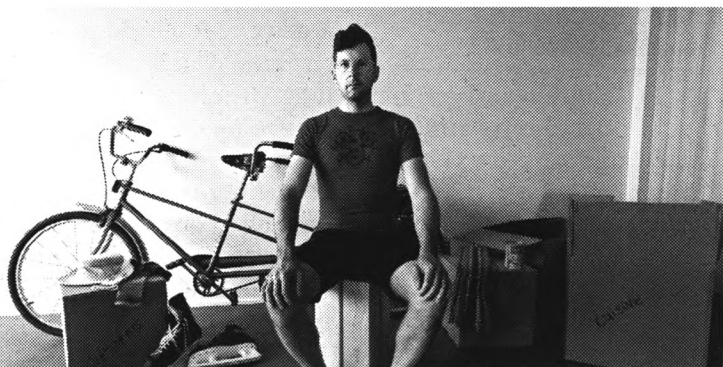
« Il n'y aura pas de lumières dans le sapin », lance l'animateur, spontanément. Ce à quoi il ajoute rapidement : « Et ce sera un Noël sans produits électroniques, et ça, ce sera un gros changement. »

Mais celui qui est à la barre de l'émission *Couleurs locales*, à la chaîne Unis, n'est pas en reste. Ses proches non plus.

Il défile les exemples de cadeaux pratico-pratiques – les sous-vêtements Stanfield's et les couteaux Grohmann de la Nouvelle-Écosse, les sacs récupérables Saksac, les calepins de Couple d'idées, les accessoires pour cyclistes YNOT, les batteries de cuisine Paderno qui a une usine de fabrication à l'Île-du-Prince-Édouard, les couettes Laduvet Nordique, les tuques et les gants des Ontariennes Muttonhead et de North Standard, les bas de Great Canadian Sox Company, etc.

Les produits artisanaux sont aussi de mise et c'est ce qui dominera sous son sapin. Il y aura de la céramique, des jeux en bois, tant pour les adultes que pour les enfants. « On peut trouver des boucles d'oreille à 20 \$ tout autant que du haut de gamme qui se vend pas mal plus cher », dit-il. Il ajoute des livres, « mais il faut qu'ils soient imprimés ici », et des vêtements.

Frédéric Choinière affectionne les produits des artisans d'ici qui « ne sont pas des produits anonymes qu'on a pris sur une



Le désir de consommer localement, dans la qualité plutôt que dans la quantité, durera beaucoup plus longtemps qu'une saison télé chez Frédéric Choinière.

Photo : fournie

tablette. On en prend soin. » Mais il a découvert, à sa grande surprise, que le Canada est aussi un grand producteur de plastique. « On a des raffineries, rappelle-t-il. C'est un sous-produit. Ça va des chaises aux pelles à neige. »

Autre suggestion cadeau : l'alcool, la production canadienne étant en plein essor. Il a l'embaras du choix — le gin, comme l'Ungava ou le Saint-Laurent, la vodka, comme la Loon de Hearst, la bière, les vins... « Il y a vraiment de très belles choses », a-t-il constaté.

Ces fêtes *made in Canada* pourraient, à la rigueur, passer inaperçues. « J'ai des neveux en bas âge. Donc, pas de Lego, pas de Playmobil qui sont les jouets qu'ils voudraient. Je ne sais pas comment les jouets en bois seront reçus. Peut-être que ce sera surtout pour eux que Noël sera différent. »

### Un mouvement en plein essor

Frédéric Choinière n'est pas seul à embrasser le mouvement d'achat local. Selon une étude de la Banque de développement du Canada menée en 2013, 45 % des consommateurs canadiens ont fait un effort pour acheter des

produits canadiens, cette même année. Et l'alimentation est au cœur du mouvement.

D'ailleurs, en décembre, l'animateur a visité Rideau Hall, et son chef cuisinier l'a aidé à composer le menu du réveillon qu'il prépare. À part les fruits, gageons qu'il aura peu de difficulté à trouver des aliments du Canada.

« Il y a plus de surprises heureuses que de mauvaises surprises », retient le Torontois de la première moitié de son expérience d'un an. Il a rapidement fait une croix sur les petits électroménagers, il a réussi tant bien que mal à s'habiller et à se chauffer à son goût et selon les normes de sa profession. « Un des gros défis, c'est de refaire ses repères », surtout en matière de magasinage.

Mais n'empêche qu'il a hâte de boire un café et de manger une rôtie au beurre d'arachides avec des morceaux de bananes... Il devra attendre à la fin du printemps.

La série *Ma vie made in Canada* sera diffusée sur Unis à l'automne 2017. Mais le désir de consommer localement, dans la qualité plutôt que dans la quantité, durera beaucoup plus longtemps qu'une saison télé chez Frédéric Choinière. ■

Le premier ministre,  
M. Sandy Silver,  
vous souhaite de  
joyeuses fêtes.

2016

Au nom du gouvernement du Yukon,  
je vous souhaite un merveilleux temps  
des fêtes rempli de joie et de bons  
moments. En cette époque de l'année  
où familles et amis se réunissent,  
puissent l'amour et la paix régner dans  
vos cœurs.

Passez de joyeuses fêtes.  
Joyeux Noël et bonne année!  
Que l'année 2017 vous apporte  
santé, bonheur et prospérité.

**Yukon**  
Gouvernement

VENTE DE VOLS  
durant la période  
des Fêtes

AIR NORTH  
Yukon's Airline

29.12.16

**ÉPARGNEZ 20 %**  
**SUR TOUTES LES ROUTES**  
VOYAGEZ ENTRE LE 9 JANVIER ET LE 9 JUIN 2017

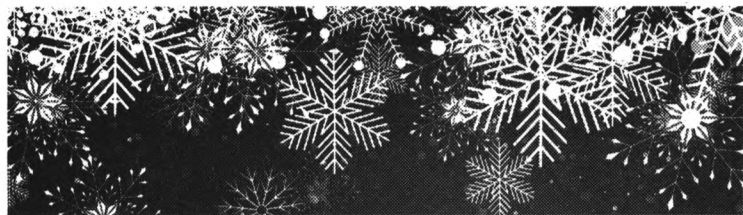
Se termine à 23 h 59 HP, le jeudi 29 décembre 2016

\* Rabais sur les tarifs GoYukon/Saver/Optimum sur les vols réguliers seulement, selon la disponibilité des dates et des vols sélectionnés. Ne peut être jumelé à une autre offre.

flyairnorth.com

1.800.661.0407 ou appelez votre agent de voyages

# Solidarité des fêtes



## L'équipe du Partenariat communauté en santé vous souhaite un joyeux temps des fêtes et une bonne année 2017 en santé!

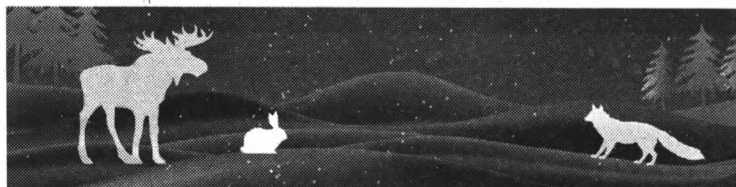
- 1- Écoutez un film de votre enfance (culte) en mangeant du maïs soufflé maison.
- 2- Plongez dans vos albums photo et partagez des souvenirs heureux avec vos proches.
- 3- Contactez une personne chère avec qui vous n'avez pas pris le temps de parler depuis un moment.
- 4- Faites la cuisine pour quelqu'un que vous aimez.
- 5- Débarrassez-vous du superflu et portez le surplus à un organisme de charité.
- 6- Consultez le calendrier communautaire et invitez des amis à une activité gratuite.
- 7- Donnez de votre temps et de votre personne à ceux qui en ont besoin.
- 8- Faites une liste de cinq rêves à réaliser dans la prochaine année.
- 9- Prenez un bain, relaxez dans votre sofa, faites une sieste, bref, prenez un pause rien que pour vous.
- 10- Prenez l'air frais en faisant une promenade dans le bois, du ski, ou en jouant dehors.
- 11- Réagencez les meubles dans une pièce de votre maison.
- 12- Faites des exercices de relaxation quelques minutes chaque jour.
- 13- Réservez du temps de qualité avec votre animal préféré.
- 14- Mettez la musique à fond et dansez, dansez, dansez!
- 15- Surprenez quelqu'un en lui envoyant un mot écrit à la main.
- 16- Prenez le temps de rire de tout et de rien.
- 17- Initiez-vous au mandala à colorier.
- 18- Découvrez un livre avec votre enfant.
- 19- Faites une sieste, lisez au lit ou dans le bain.
- 20- Prenez 15 à 30 minutes pour vous, rien que pour vous.



Partenariat  
communauté  
en santé (PCS)



Société Santé  
en français



· Achat · Vente · Investissement

**Viviane Tessier**  
RE/MAX

Votre spécialiste de l'immobilier

RE/MAX Action Realty 498 Waterfront Place  
Whitehorse, YT Y1A 6V1 867-334-1111  
867-667-2514

## Vingt ans de travail acharné pour la Coalition anti-pauvreté

Françoise La Roche

La Coalition anti-pauvreté a célébré cette année ses vingt ans d'existence. L'organisme porte-parole des personnes qui n'ont pas de voix a contribué au fil des ans au mieux-être de cette population à travers différents projets. « Plusieurs organismes à Whitehorse ont vu le jour à cause de la coalition, dont les jardins communautaires (*Downtown Gardens*). C'est venu du besoin de trouver une solution pour nourrir les gens de la façon la plus économique possible », explique Julie Ménard, trésorière de l'organisme. « Habitat pour l'humanité a aussi vu le jour avec la coalition. Ensuite, il y a eu la banque alimentaire. Le dernier organisme que nous avons aidé à créer, c'est l'Association de santé mentale du Yukon. »

### La pauvreté visible et invisible

Selon M<sup>me</sup> Ménard, la pauvreté a changé de visage depuis vingt ans. Au Yukon surtout, elle ne se résume pas à ceux qui vivent dans la rue. Elle touche des gens qui doivent payer au-dessus de 60 % de leur salaire pour se loger. « Si une personne perd son emploi, elle est peut-être

à deux chèques de paie de se retrouver dans la rue », explique Julie Ménard.

De plus en plus d'utilisateurs utilisent les services de la banque alimentaire. Sans statistiques officielles, on se demande si le service est plus connu ou s'il y a vraiment plus de gens qui en ont besoin.

### Contribuer à l'élimination de la pauvreté

La Coalition anti-pauvreté tente d'enrayer la pauvreté au Yukon par la sensibilisation, des recommandations et des actions. Les citoyens peuvent y contribuer en donnant de l'argent. « La coalition vit avec des budgets assez serrés », explique M<sup>me</sup> Ménard. « Elle est quand même très sollicitée de part et d'autre par différents comités sur la pauvreté, car elle est la seule représentante au Yukon. La coalition siège à tous les comités territoriaux et nationaux. [...] Pour accomplir ce travail, elle a besoin d'argent. »

Aussi, quatre fois par année, la Coalition organise *Whitehorse Connects*. C'est une journée au cours de laquelle on collecte des fonds et où on offre des services de soins gratuits aux gens qui vivent dans la rue : pédicure, coiffeur, distribution de nour-

riture et de vêtements, etc.

Une façon simple d'aider les plus démunis consiste à déposer de l'argent dans le faux parcmètre installé sur la rue Main. Tous les fonds recueillis seront remis à la Coalition anti-pauvreté du Yukon.

### Devenir un chef de file

Le nombre de sans-abri à Whitehorse est minime comparativement aux grandes villes (environ 56). De ce fait, Julie Ménard croit qu'il serait tellement facile pour le Yukon de devenir un chef de file dans la lutte à la pauvreté. « Il faut développer une stratégie territoriale pour éliminer la pauvreté. La Ville a un plan d'action pour un accès au logement. Il reste à le mettre en application. [...] Ce ne sont pas seulement les gouvernements qui doivent s'impliquer, il faut que les organismes privés et les églises collaborent. Tout le monde doit y mettre du sien. C'est un travail d'équipe. »

La coalition existe grâce à la volonté de quelques citoyens qui se sont réunis il y a vingt ans pour contrer la baisse des prestations d'aide sociale que le ministre des Services sociaux d'alors voulait mettre en place. ■



Les élèves de 10<sup>e</sup> année de l'Académie Parhémie présentaient le 14 décembre dernier leur pièce de théâtre au gymnase de l'école. L'action de cette production de Noël se déroulait dans la salle des urgences d'un hôpital quelque peu débordé. La pièce a été entièrement conçue par les élèves.

Photo:  
Thibaut Rondel

# Solidarité des fêtes

## La pauvreté : un problème complexe de violation des droits de la personne

Le 10 décembre est célébré partout dans le monde : c'est la Journée internationale des droits de l'homme, une journée proclamée par l'Organisation des Nations unies afin de promouvoir la Déclaration universelle des droits de l'homme. Son slogan? « Défendez les droits de quelqu'un aujourd'hui! » Si plusieurs formes de violation des droits de l'homme sont bien connues et défendues — pensons aux droits de la femme, aux droits des personnes handicapées ou aux droits des minorités ethniques, par exemple —, d'autres, comme la pauvreté, passent souvent inaperçues. Pourtant, près de la moitié de la population mondiale, soit plus de 3 milliards de personnes dont le tiers sont des enfants, vit avec moins de 2,50 \$ par jour. Au Canada, c'est 4,9 millions de personnes, incluant plus d'un million d'enfants, qui peinent à joindre les deux bouts. Abordée sous l'angle des droits de la personne, la pauvreté constitue une atteinte à la dignité de la personne. Cette dignité mérite qu'on la défende.

### Comprendre la pauvreté

La pauvreté ne se comprend pas uniquement en termes financiers. Comme le faisait remarquer Ban Ki-moon, secrétaire général de l'Organisation des Nations unies, « la pauvreté ne se mesure pas simplement à l'indigence d'un revenu. Elle se manifeste par un accès insuffisant à la santé, à l'éducation et à d'autres services essentiels et, trop souvent, par le déni ou la violation d'autres droits fondamentaux ». La pauvreté matérielle n'est donc que l'un des nombreux aspects caractérisant l'expérience vécue par les victimes de pauvreté.

L'accès restreint au logement est l'une des conséquences les plus sévères de la pauvreté. L'itinérance, ou l'insalubrité du logement sont associées à des risques accrus de problèmes de santé physique et mentale, de même qu'à une augmentation significative des risques d'abus et de négligence d'enfants. L'insécurité alimentaire, c'est-à-dire l'accès restreint à des denrées de qualité et en quantité suffisante pour se maintenir en santé, entraîne des risques similaires. Au Canada, plus d'un million d'enfants vivent dans un foyer souffrant d'insécurité alimentaire. Les statistiques sont encore plus alarmantes dans les communautés autochtones, où

un enfant sur quatre n'a pas de quoi se nourrir convenablement. L'insécurité alimentaire est un problème particulièrement criant dans les communautés du Nord canadien, où les coûts liés à l'expédition des denrées en font décupler le prix, surtout dans le cas des denrées périssables (et souvent plus nourrissantes) comme les fruits, les légumes et la viande.

Le coût de la vie dans les communautés nordiques n'est pas le seul obstacle auquel font face leurs habitants. Pour ceux qui choisissent de vivre hors des grands centres, la vie dans le Nord est empreinte d'isolement. Dans les territoires canadiens, plusieurs communautés se situent à des centaines, voire des milliers de kilomètres des capitales, certaines d'entre elles accessibles uniquement par les airs. Il va sans dire que l'accès aux services de santé et d'éducation de base y est extrêmement restreint, tout comme l'accès à la justice (surtout civile), et, évidemment, à l'emploi.

Les communautés nordiques sont également disproportionnellement aux prises avec le sombre héritage des pensionnats indiens, ces établissements dont la mission première était de « tuer l'indien dans l'enfant » et qui ont été le théâtre de nombreux cas d'abus physiques et sexuels. Bien qu'il soit présent dans l'ensemble du Canada, l'effet des pensionnats indiens se fait plus fortement sentir dans les territoires, où le peuple inuit et les Premières Nations composent de 23 % (au Yukon) à 86 % (au Nunavut) de la population. Dépendance à l'alcool et aux drogues, violence, chômage et itinérance sont le lot de bien des anciens élèves des pensionnats indiens, de même que de leurs descendants.

### La pauvreté et les droits de la personne

La pauvreté et les nombreux problèmes qui y sont associés constituent d'abord et avant tout une atteinte à la dignité de la personne. Le concept de dignité réfère au respect et à l'estime que se porte une personne, et est étroitement lié à son intégrité physique et psychologique, de même qu'à sa capacité à prendre sa vie en main. Le concept de dignité constitue le fondement des systèmes de protection des droits de la personne au Canada et dans le monde. Lorsqu'il y a

atteinte à la dignité, on parle alors de discrimination.

La pauvreté est un problème multidimensionnel, et doit donc être abordée selon une approche contextualisée tenant compte de l'ensemble des caractéristiques de la personne qui en est victime. Pour certains, l'expérience de la pauvreté est rendue encore plus difficile par l'intersection de cette pauvreté avec d'autres facteurs historiquement associés à la discrimination. On parle d'intersectionnalité lorsque diverses formes d'oppression — être une femme, d'origine ethnique minoritaire, ou posséder un handicap, par exemple — se combinent pour produire quelque chose d'unique et différent de toute forme de discrimination individuelle. En d'autres termes, l'intersectionnalité se solde par un tout plus grand que la somme de ses parties.

En pratique, l'intersectionnalité se manifeste par exemple lorsqu'une jeune mère monoparentale ne peut se trouver un emploi parce que les employeurs doutent de sa capacité à se consacrer pleinement à la tâche, qu'un homme âgé souffrant d'un handicap physique peine à trouver un logement adapté parce qu'une pension d'invalidité constitue sa seule source de revenus, ou lorsqu'un jeune homme d'origine autochtone se fait refuser le crédit nécessaire à l'achat d'une voiture qui lui permettrait d'accéder à un

emploi. Dans ce genre de situation, la discrimination causée par des facteurs historiquement associés à un statut inférieur en société constitue à la fois la cause, et le résultat de la pauvreté.

L'un des principes fondamentaux sous-jacents au système de protection des droits de la personne est le principe de non-discrimination, qui vise à assurer que tous possèdent et puissent exercer les mêmes droits, peu importe qui ils sont, d'où ils viennent, et de quels moyens ils disposent. Bien que le droit au logement et à la sécurité alimentaire ne soit pas directement reconnu dans les instruments nationaux de protection des droits de la personne, le principe de non-discrimination intervient pour abattre les barrières traditionnellement associées à la pauvreté en rendant illégale la discrimination sur la base de motifs qui lui sont étroitement liés. Est notamment interdite la discrimination sur la base de la source de revenus (par exemple, l'assistance sociale, la pension d'invalidité, ou la pension de vieillesse), l'ascendance (y compris la couleur et la race), l'âge, le sexe, l'incapacité physique ou mentale (qu'elle soit visible ou non, temporaire ou permanente), et l'état matrimonial ou la situation de famille.

Les mécanismes de protection des droits de la personne offrent

donc un moyen de préserver et de rétablir la dignité des personnes vivant dans la pauvreté en contribuant à stopper les actes discriminatoires dont elles sont victimes, et qui contribuent à les maintenir dans un statut social inférieur. Ils offrent également un outil de transformation sociale en permettant à des décideurs impartiaux d'identifier ces sources de discrimination, et d'ordonner des changements d'ordre tant individuel (en ordonnant, par exemple, un changement de pratique dans une organisation) que systémique (en identifiant les aspects discriminatoires de législation).

S'il n'existe pas de solution simple au problème complexe qu'est la pauvreté, les systèmes de protection des droits de la personne contribuent à rétablir la dignité des personnes vivant dans la pauvreté et à faire tomber les barrières qui les empêchent de s'en sortir et de participer pleinement à la société dans laquelle elles vivent.

La Commission des droits de la personne du Yukon aimerait remercier la Coalition anti-pauvreté du Yukon pour son invitation à discuter de la relation entre la pauvreté et les droits de la personne à l'occasion d'un Café-rencontre tenu le 21 octobre 2016 à l'Association franco-yukonnaise.

Geneviève Chabot,  
vice-présidente



# Solidarité des fêtes

NOUS VOUS  
souhaitons un  
chaleureux  
temps des  
fêtes et une  
merveilleuse  
année 2017!

Nos bureaux seront  
fermés du 23 décembre  
au 2 janvier inclusivement.



Coureur des bois à bougrine rouge, Cécile Girard



afy.yk.ca



## Joyeuses fêtes!

Que ces vacances bien méritées vous permettent des occasions de rire, de partage et de repos en famille et entre amis.

Que le temps des fêtes vous enveloppe de bonheur, de paix et de santé et que la nouvelle année vous apporte tout ce que vous souhaitez!



Artiste : Agata Poltorasky, élève de 6<sup>e</sup> année à l'école Émilie-Tremblay

**Au nom de ma famille et de mon personnel, je vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année et les meilleurs vœux pour vous et votre famille au cours de la nouvelle année.**

**Larry Bagnell, MP Yukon**  
204-204 rue Black, Whitehorse, YT. Y1A 2M9  
Tél. : (867) 668-6565  
Courriel : larry.bagnell.c1@parl.gc.ca

**Meilleurs vœux pour la saison des Fêtes et la nouvelle année!**

**John Streicker**  
Ministre responsable de la Direction des services en français

# Solidarité des fêtes

## Un Noël au refuge de l'Armée du Salut

Olivier de Colombel

Voici le temps des fêtes, le temps des retrouvailles chaleureuses en famille, des cadeaux sous le sapin, de la bonne nourriture sur la table... Qu'en est-il de cette période de fin d'année au refuge de l'Armée du Salut à Whitehorse?

« En ce moment, le froid a malheureusement plus d'effet sur les résidents que n'en a Noël », note Ian McKenzie, directeur général de l'Armée du Salut à Whitehorse. « Les nuits sont froides, et nous nous assurons d'avoir autant de place que possible pour accueillir des personnes supplémentaires au besoin afin d'éviter qu'elles passent la nuit dehors. » La capacité maximum normale du refuge est de quatorze lits. Mais quand cela est nécessaire, et particulièrement en ce moment, ce sont les chaises et les tables que l'on pousse pour faire de la place et poser des matelas à même le sol, permettant ainsi à seize autres personnes de passer la nuit au chaud.

### Le soutien des bénévoles et de la communauté

Bien sûr, l'équipe du refuge de l'Armée du Salut tente de marquer le coup en ces temps de fête, et d'apporter un peu de lumière au milieu d'un hiver parfois bien long. « Chaque année, nous organisons des petits événements à l'approche des fêtes, et nous allons chercher des cadeaux pour les résidents. Un dîner communautaire est organisé le jour de Noël », confie Ian McKenzie qui ajoute que le soutien de la communauté est un atout ici au Yukon.

« Nous sommes toujours à la recherche de bénévoles, soit pour le dîner communautaire de Noël, soit pour faire sonner la cloche dans les rues de Whitehorse afin de collecter des fonds. Nous



Les couleurs de Noël sont sur la plaque de l'Armée du Salut pour ne pas oublier que les fêtes de fin d'année, c'est pour tout le monde.

Photo : Olivier de Colombel

étions un petit peu en dessous des résultats attendus l'année dernière, donc nous cherchons encore des bénévoles cette année pour remonter la barre. En général, nous demandons aux bénévoles deux heures de leur temps », confie le directeur général.

En effet, comme chaque année, l'Armée du Salut a commencé à la mi-novembre sa campagne des marmites de Noël qui se poursuivra jusqu'au 24 décembre. C'est l'une des plus importantes activités annuelles de financement au Canada qui mobilise des milliers de bénévoles. Plus de 2000 emplacements de marmite répartis dans tout le Canada permettent à l'Armée du Salut de financer une vaste gamme de programmes sociaux. Pour la majorité des Canadiens, les marmites de Noël constituent leur unique point de contact annuel avec l'Armée du Salut.

### Un Centre-Espoir : un nouveau refuge

La capacité d'accueil actuel du refuge situé à l'intersection de la 4<sup>e</sup> Avenue et de la rue Black est de quatorze personnes. Le nouveau complexe qui se construit actuellement au coin de la 4<sup>e</sup> Avenue et

de la rue Alexander offrira une gamme de services de soutien et abritera un refuge d'urgence

pouvant accueillir 25 personnes, un espace d'accueil temporaire, une plus grande salle à manger et 22 logements de transition. Il remplacera le vieux bâtiment de l'Armée du Salut, personne ne sait encore ce que deviendra l'ancien refuge.

Le gouvernement du Yukon a versé plus de 10 millions de dollars pour l'achat des terrains, la conception et la construction du Centre. Sur ce projet, l'Armée du Salut travaille en étroite collaboration avec les ministères de la Santé et des Affaires sociales et de la Voirie et des Travaux publics. « Notre gouvernement est fier de respecter sa promesse de remplacer et d'agrandir le refuge pour les sans-abri de

Whitehorse », avait déclaré Darrell Pasloski, l'ex-premier ministre du Yukon, lors de la signature du projet en mars 2015.

« Il y aura toujours des défis. Bien sûr, le but du programme est d'aider les personnes à trouver un logement de façon plus permanente. Nous serions vraiment très heureux de voir le problème des sans-abri disparaître totalement à Whitehorse, ce serait un bel objectif; et nous y travaillerons dans le nouvel établissement. Bien sûr, cela prend du temps pour atteindre ce genre d'objectif, cela ne se passera pas pendant la nuit, il y aura toujours des besoins et des défis à relever », conclut Ian McKenzie. ■

La Direction des services en français vous présente, à vous et à votre famille, tous ses vœux de bonheur pendant les Fêtes et toute l'année 2017!

Yukon  
Direction des services en français

Davy Joly du groupe Investors vous remercie chaleureusement de votre confiance, et vous souhaite ses meilleurs vœux de santé et de réussite pour l'année 2017.

Investors Group Financial Services Inc.  
Waterfront Station Business Centre,  
2237, 2<sup>e</sup> Ave. Whitehorse  
1-867-334-4771

La Ville de Whitehorse souhaite à ses résidents des fêtes sécuritaires et en santé, ainsi qu'une bonne année. Joyeux temps des fêtes de la part du maire et des membres du conseil.

Whitehorse  
THE WILDERNESS CITY



# Solidarité des fêtes



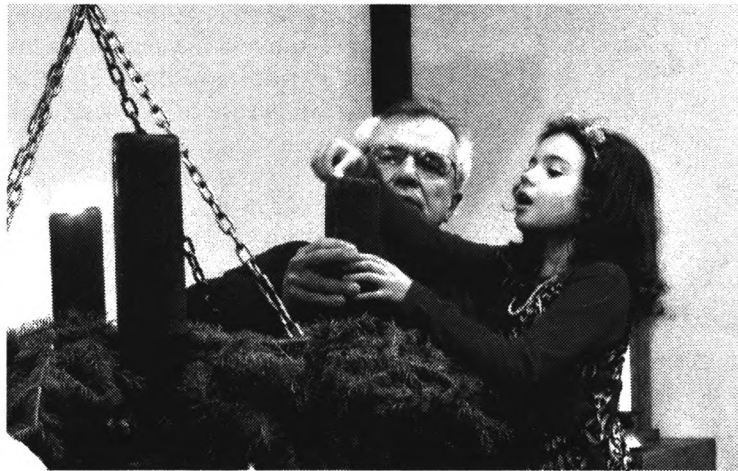
## Une année de stabilisation pour le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod

Françoise La Roche

En 2015, le Comité francophone catholique de Saint-Eugène-de-Mazenod (CFC) traversait une période difficile au point de vue financier. Les fournisseurs de capitaux avaient réduit les subsides.

« L'année qui se termine, on peut la considérer comme une année de stabilisation. L'an dernier, on avait subi des pressions budgétaires de la part de nos bailleurs de fonds. Mais ça s'est rétabli assez bien pour qu'on puisse maintenir nos services », commente Yann Herry, vice-président du conseil d'administration.

Le CFC dispose dorénavant d'un budget qui lui permet de bien fonctionner et d'offrir la messe dominicale, la messe du mercredi soir, les sacrements et les catéchèses.



Zara Zedda allume une bougie de la couronne de l'aveugle lors de sa première communion, le 11 décembre.

Photo : Juliette Parrott



C'est en compagnie de l'abbé Jean-Augustin Somé que Sarah Svoboda, Nicholas Connell et Jean-Christophe A. Ménard célèbrent leur première communion le 18 décembre.

Photo : Héliène Lapensée

### La communauté catholique

Bien que toute communauté se voit confrontée à différents défis, Yann Herry affirme : « L'avantage

de notre communauté, c'est qu'il y a beaucoup de jeunes familles avec des enfants. [...] On a vraiment de la chance avec notre comité, parce qu'il a toujours eu beaucoup de monde qui s'est impliqué. Cette année, on travaille avec dix personnes dans le comité. Il y a une variété d'opinions, de visions, on en discute, on s'entretient aussi avec l'évêché. »

Grâce à ce travail d'équipe, le Comité francophone catholique réussit à maintenir des services spirituels pour les membres de la communauté.

### Projet de jumelage abandonné

Devant les difficultés financières de l'an dernier, il avait été question d'un jumelage avec la paroisse de Porter Creek. Yann Herry explique : « L'évêque essayait de trouver des solutions pour un territoire qui se

révèle quand même assez grand. Il y avait eu des défis comme partout ailleurs dans l'Église et on se demandait comment faire pour assurer le financement de toutes les missions au Yukon [il y en a environ 25] tout en respectant les souhaits des paroissiens. »

L'idée du jumelage est abandonnée pour l'instant et chaque paroisse fonctionne indépendamment de l'autre.

### Contrat du prêtre

Les mandats d'un prêtre durent toujours trois ans. Il reste donc un an à Jean-Augustin Somé pour officier en tant que prêtre de la paroisse.

Le processus de renouvellement de contrat doit s'entamer entre l'évêque du Yukon, celui du Burkina Faso, sur les besoins des deux régions, ceux des autres diocèses à travers le Canada, et

wen tenant compte des souhaits du prêtre. La décision doit être prise pour le mois de juin 2017.

### Activités de Noël

Comme chaque année à cette période, les sacrements du pardon et les premières communions ont eu lieu dimanche dernier.

La messe de Noël sera célébrée le 24 décembre à 19 h à la Cathédrale du Sacré-Cœur. Une chorale à laquelle plusieurs enfants participent enveloppera la cathédrale d'une atmosphère féerique avec ses chants de Noël. Et c'est sans compter la crèche vivante avec les enfants qui recrée la naissance du Christ.

Au jour de Noël qui est un dimanche cette année, les fidèles pourront assister à la messe régulière à 10 h 10. Il en sera de même pour le Jour de l'an. ■

### Missive

## La commercialisation tous azimuts des fêtes



L'année civile est jalonnée de fêtes profanes et de fêtes religieuses et le monde vit au rythme de ces fêtes. Mais, pour le monde des affaires, ce sont des occasions pour se faire de l'argent. Si bien que tous ces moments de fêtes sont des occasions se « remplir les poches ». Nous vivons aujourd'hui un phénomène mondial qui s'intensifie, des pays riches aux pays pauvres et des villes aux campagnes. Les fêtes, d'une manière générale et plus particulièrement les fêtes religieuses, sont devenues des moments intenses de commerce, et les publicités se multiplient à l'approche de ces fêtes. Dans tous les cas, en plus d'orienter les gens à la consommation excessive dans tous les domaines, certaines annonces désacralisent les fêtes religieuses.

Mais, si on ne peut rien contre, on peut cependant donner des avis personnels pour une sensibilisation équilibrée. Ces dernières, qui se font généralement loin des médias, ne sont pas pour autant à négliger. Les mésaventures des uns et des autres, racontées en petits groupes, servent de leçons pour les prochaines années. Les conséquences de la consommation excessive sont désastreuses avec leurs lots d'accidents et des bagarres çà et là dans les lieux publics, et même parfois dans les familles. Sans oublier les catastrophes financières des ménages qui surviennent après les fêtes... Sans occulter la responsabilité des uns et des autres, les annonces publicitaires et les grands magasins jouent un rôle important dans ces désastres. Quant à la désacralisation des fêtes religieuses, la publicité nous montre des moments de dégustation de mets ou de boissons, d'achat de différents articles dans des lieux profanes. Ils font juste leur travail, dira-t-on, mais force est de constater que ces publicités éloignent les croyants de l'esprit des fêtes religieuses.

Bientôt la fête de Noël, tous nous pouvons être victimes de cette publicité et de ces grands magasins qui exploitent les consommateurs sans pitié. Puisse-t-on être vigilants en étant conscients de nos actes et de nos achats.

Joyeux Noël et bonne année à toutes et à tous.

Écrit par l'abbé Jean-Augustin Somé pour le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod.

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus d'information sur toutes nos activités : 393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com



**Soyez avec le Seigneur, soyez aussi avec la communauté francophone catholique pour les fêtes de fin d'année.**

**\*Messes :**

- Le samedi le 24 décembre à 19 h
- Le dimanche 25 décembre à 10 h 10
- Le dimanche 1<sup>er</sup> janvier 2017 à 10 h 10

À la cathédrale du Sacré-Cœur  
coin de 4<sup>e</sup> Avenue et rue Steele.  
Renseignements : 393-4791

Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod

*Vous êtes tous et toutes les bienvenus*

PORTRAIT

## Immigration Yukon

## Deux jeunes femmes bien intégrées et engagées dans la communauté

Françoise La Roche

C'est dans leur coquette maison récemment acquise que me reçoivent Marie-Alexis Dangréau et Stéphanie Nobécourt. Ces deux jeunes Françaises maintenant bien établies au Yukon ont accepté de partager leur parcours d'immigration avec *l'Aurore boréale*.

## Quitter Paris

« Notre première idée, ce n'était pas d'aller au Canada, c'était de quitter Paris », annonce Stéphanie Nobécourt d'entrée de jeu. Leur ras-le-bol de la vie parisienne avait atteint son paroxysme. « Avec un permis vacances-travail (PVT), c'était le moyen d'arriver le plus rapidement au Canada. »

C'est grâce à la persuasion de la déléguée du Yukon au salon Destination Canada à Paris que les deux femmes ont pris la direction du territoire. « C'est elle qui nous a convaincues de ne pas aller à Montréal, mais de venir au Yukon », raconte Marie-Alexis. « On savait que ce n'était pas une bonne idée d'aller au Québec, mais on ne connaissait pas d'autre endroit au Canada », renchérit Stéphanie. Les Français connaissent bien le Québec, mais le reste du Canada leur demeure assez inconnu.

## Arrivée un peu décevante

Le couple est arrivé en terre yukonnaise à la fin janvier de 2012. Stéphanie et Marie-Alexis ont vite découvert qu'avec un PVT, les employeurs de leur domaine respectif d'expertise ne voulaient pas les engager. « On a fait une école de commerce et les postes intéressants pour nous se trouvaient soit dans les grosses boîtes ou au gouvernement. Du coup, on



C'est dans leur maison, accompagnées de leurs chiens Molson et Chimay, que Stéphanie Nobécourt (à dr.) et Marie-Alexis Dangréau fêteront Noël.

Photo : Françoise La Roche

a commencé par des *jobs* pas du tout dans notre branche. C'était un peu difficile », confie Marie-Alexis. « Je ne pensais pas que ça allait mettre aussi longtemps à trouver un boulot », ajoute Stéphanie.

L'accueil qu'elles ont reçu de la part de l'Association franco-yukonnaise et de la communauté francophone ainsi que la solidarité communautaire qu'elles ont découverte au Yukon ont vite fait de les charmer et de les décider à s'installer au territoire.

Stéphanie a trouvé un employeur prêt à la parrainer avec le programme des candidats des provinces. Elle a accepté le travail bien qu'il n'était aucunement lié à son domaine d'études.

Dès que cela a été possible, elles ont demandé la résidence permanente, statut qu'elles ont

obtenu en seulement dix mois. Avec du recul, Stéphanie et Marie-Alexis avouent que le fait d'occuper différents emplois leur a permis d'améliorer leur anglais. Grâce au bilinguisme acquis, elles ont pu trouver du travail toutes les deux au gouvernement.

## Engagement dans la communauté

À leur arrivée au Yukon, le couple s'est rapidement investi dans la communauté. « Le bénévolat est vraiment un excellent moyen de se créer un réseau », nous confie Marie-Alexis.

« C'était un truc qui manquait à mon équilibre de vie », ajoute Stéphanie. « J'avais vraiment envie de refaire des activités communautaires. Ça t'amène aussi à connaître la vie de Whitehorse,

des événements, des gens, à passer de bons moments. »

C'est ainsi qu'elles donnent de leur temps au Comité francophone catholique. Elles s'occupent du groupe des adolescents et une fois par mois, elles organisent avec eux une activité de bénévolat dans différents organismes de la ville. Elles sont inscrites à plusieurs listes et répondent très souvent « présentes » aux demandes d'aide.

## Le pour et le contre du Yukon

C'est la qualité de vie exceptionnelle qui ressort en premier dans le côté positif de vivre au Yukon. « On marche cinq minutes, il n'y a plus de maisons, plus de voitures, plus de bruit. La proximité avec les gens et avec la nature », dit Marie-Alexis. « Tu as une vie

après le travail. Ici, on a retrouvé l'humanité. C'est agréable. »

Stéphanie abonde dans le même sens. « Ici, les gens ont plus le sens de la vie communautaire. Il y a un équilibre de vie : tu travailles, mais tu as aussi du temps pour toi-même; tu respirez un air frais, tu as accès à plein de belles choses à portée de la main. Il n'y a pas une chose en particulier [qui est positive], c'est l'équilibre que tu peux avoir ici. Il n'y a pas beaucoup d'endroits sur terre où tu peux avoir un équilibre comme cela. »

Il semble que le seul côté négatif du Yukon demeure le même pour la majorité des immigrants. « C'est loin quand on veut aller voir la famille », dit Marie-Alexis. Elle ajoute que la différence sur le plan de la culture du travail entre ici et la France se révèle bien grande. Avant, elle profitait de neuf semaines de vacances alors qu'ici, elle doit se contenter de quatre.

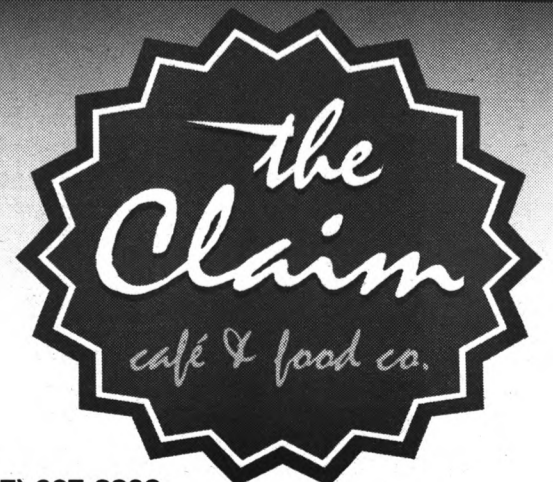
## Conseils aux futurs immigrants

De leur expérience d'immigration, Marie-Alexis et Stéphanie retiennent qu'il faut avoir de la patience et de la flexibilité. « Si tu es patient, ça va arriver. Il suffit d'avoir une attitude positive et de rentrer dans des réseaux », résume Marie-Alexis. « Il faut être ouvert et prendre le temps de comprendre que ça ne marche pas comme tu l'as toujours vu. Il faut être super flexible », ajoute-t-elle.

Stéphanie offre le mot de la fin : « Si tu aimes le Yukon, sois patient et ouvert et les chemins s'ouvriront à toi. »

Ce publiereportage a été réalisé grâce à la contribution financière d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

*Le Claim café : parfum des délices,  
vous souhaite le meilleur pour la saison des fêtes  
et vous remercie pour votre clientèle en 2016.*



# Plume du Nord

## La grande expérience yukonnaise de Souleymane Diop

**J**e suis arrivé à Whitehorse il y a onze mois en plein hiver. Je me souviens d'une soirée du mois d'août 2014. J'étais en discussion avec un Canadien. Je venais tout juste d'arriver à Vancouver, j'habitais dans le centre-ville et je ne connaissais personne. Le monsieur canadien me disait : « Tu sais, il y a une ville qui s'appelle

Whitehorse qui se situe au territoire du Yukon. Je l'ai déjà visitée, la vie est belle, il y a du travail et en plus les gens sont ouverts. Tu ferais mieux d'aller là-bas. »

Je lui ai : « D'accord, j'irai un jour visiter Whitehorse. »

Dix-huit mois plus tard, ma femme venait juste d'obtenir son diplôme. Elle est venue me dire

qu'elle avait vu un bon emploi à Whitehorse, qu'elle voulait postuler, mais qu'elle ne pensait pas qu'elle l'obtiendrait. Je lui ai dit : « Écoute, ce poste tu vas l'obtenir! » Elle a rigolé en me disant « Comment ça? »

« Bien sûr que tu vas l'obtenir, parce que c'est toi que j'attendais pour pouvoir aller à Whitehorse. »

Quelques jours plus tard, elle est revenue me dire qu'elle avait une entrevue pour cet emploi. Je lui ai dit : « Crois-moi que tu vas obtenir ce boulot. Ainsi le rêve de venir à Whitehorse commence à se réaliser. »

Après avoir passé onze mois à Whitehorse et ses environs, je me sens vraiment chez moi, je

me sens comme si j'étais au pays natal. D'abord là où je suis né, il y a un fleuve qui ressemble au fleuve Yukon qui traverse Whitehorse. Je suis du genre à adorer la nature et une personne qui adore s'asseoir au bord de l'eau, pêcher le poisson et respirer de l'air frais.

Je pourrais dire que les gens du Yukon, en particulier ceux de Whitehorse, sont chaleureux. Je peux le dire parce que je fais beaucoup de promenades dans cette ville, et pour moi, c'est vraiment adorable de recevoir un sourire ou bien le mot « salut » venant d'une autre personne. Je pourrais même dire que ce petit sourire favorise la mixité entre les populations et l'amitié entre les personnes.

Cela m'a permis de découvrir qu'au Yukon en particulier, les gens viennent de partout. J'ai demandé à beaucoup de gens d'où ils venaient, et c'est de partout Canada, à travers les États-Unis, l'Amérique du Sud, l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Si je me le permettais, je pourrais dire que Whitehorse se transforme en ville multiculturelle.

J'ai également vu ici à quel point les droits de l'homme sont importants. J'ai remarqué qu'il y a souvent des activités organisées sur le thème des droits de l'homme au Yukon. Les exposés auxquels j'ai assisté, ou encore les documents rédigés sur les droits de l'homme du Yukon nous prouvent qu'il y a des avancées sur la valeur de la personne.

Moi, je ne comprenais pas bien les droits de la personne au Canada, mais depuis que je suis arrivé au Yukon, à Whitehorse, j'ai beaucoup appris et je comprends mieux ce sujet. J'ai aussi assisté à un dîner sur la réconciliation avec les peuples autochtones. J'ai également participé à un camp organisé par les peuples autochtones au lac Jackson. Les ateliers sur la fabrication de sacs à main, la préparation d'un médicament traditionnel, ou la fabrication d'un couteau indien ont été une riche expérience pour moi. Je peux même dire que depuis mon arrivée au Canada, c'est la première fois que j'ai eu cette occasion de rencontre amicale. Le phénomène du Northern Light aussi, c'est vraiment génial, une première expérience de ma vie. La pêche durant l'été était aussi amusante vu que nous avons attrapé beaucoup de poissons.

Tout cela pour dire que la ville de Whitehorse m'a enchanté. Je pense aussi que je suis tombé sous le charme des Yukonnais. ■

Souleymane Diop



## Loi sur la protection et la gestion des renseignements médicaux (LPGRM)

**La Loi sur la protection et la gestion des renseignements médicaux est désormais en vigueur.**

La LPGRM est une nouvelle loi qui vise à améliorer le mode de protection et de transmission des renseignements médicaux personnels. Une loi similaire existe dans la quasi-totalité des territoires et provinces du Canada.

### Points saillants de la nouvelle Loi :

- Mise en place de règles régissant la collecte, l'utilisation, la divulgation et la sécurisation des renseignements médicaux personnels.
- Plafonnement des honoraires facturables par les fournisseurs de soins de santé et mise en œuvre d'un délai maximal pour la remise de copies de dossiers médicaux.
- Uniformisation des règles encadrant la prévention et la gestion de toute violation en matière de protection des renseignements.
- Renforcement de la sécurité en limitant l'utilisation du numéro de carte d'assurance-santé du Yukon.

La Loi établit un équilibre entre le droit des particuliers à la protection de leurs renseignements personnels et la nécessité pour les fournisseurs de soins de santé d'avoir accès aux renseignements médicaux des patients afin de leur offrir les meilleurs soins possible.

Pour de plus amples renseignements sur la LPGRM, consulter le site : [www.hss.gov.yk.ca/fr/healthprivacy.php](http://www.hss.gov.yk.ca/fr/healthprivacy.php)

**LPGRM**

Pour équilibrer vie privée et accès à l'information

**Yukon**  
Santé et Affaires sociales

## Plume du Nord

# Chronique de la Dempster : les couleurs ce matin-là

Yves Lafond

Si jamais, pour une raison quelconque, comme ça, du jour au lendemain, sans prévenir, je deviens aveugle, j'espère que ma mémoire demeurera intacte. Ma mémoire visuelle, j'entends. Parce qu'avec toutes les couleurs que j'aurai vues dans ma vie, j'en ai assez pour deux vies à me les rejouer dans la tête comme un DVD pour bien les assimiler. Tout ça pour parler de l'autre matin.

Ça faisait des jours que je roulais dans le noir et blanc. J'avais l'impression de rouler dans un négatif. Il n'y avait plus de couleurs. Elles s'étaient envolées en fumée. Elles étaient toutes parties ailleurs. J'ai d'ailleurs pris, à mon avis, des superbes photos donnant cette impression de noir et blanc.

Puis, la lumière a graduellement retrouvé ses couleurs. De jour en jour, ce noir, ce blanc et ce gris ont tranquillement cédé leur place à nos couleurs habituelles. Jusqu'à ce matin. J'avais dormi à Eagle Plain et m'en revenais sans



Photo : Yves Lafond

grande pensée autre que celles où je calculais l'heure approximative de mon retour en ville. Le soleil allait se lever. Se lever est un grand mot pour lui ces jours-ci. Par les temps qui courent, il semble de moins en moins pressé. Et quand il se décide enfin, c'est jamais trop haut et c'est jamais pour trop longtemps. Tout le contraire de l'après-midi où il a l'air de se grouiller pour se sauver. Si tu clignes des yeux un peu trop longtemps, il est disparu jusqu'au lendemain. J'ai connu du

monde comme ça. Néanmoins, ce matin, il a quand même trouvé la force d'éclairer un petit brin mon bout de chemin. J'ai pris le temps de regarder.

Les couleurs étaient magnifiques, splendides. Hallucinantes. Une poudre pour bébé d'un blanc doux avait saupoudré tous les alentours. Elle recouvrait les branches des arbres des plus frêles aux plus forts. Elle atténuait le vert des épinettes noires. C'était ça pour la terre. Le ciel, plafonné dans sa majeure

partie de petits nuages, semblait avoir été tricoté de grosses mailles de ouate, laissant transparaître la lumière du soleil caché derrière. Il se levait de peine et de misère, il n'avait pas son fringant habituel. Gêné, à moitié endormi, il ne rayonnait pas sa gloire matinale normalement éclatante, mais émettait des couleurs timides, adoucies, qui donnaient au ciel toute la palette des pastels. Plus je regardais, plus je voyais ces images de mon enfance. Ces images saintes qui, dans le temps, étaient omniprésentes, ornant toujours un mur ou traînant sur un bureau d'une grand-mère ou d'une vieille tante. Celles où il y avait soit un ange soit un saint. L'archange Gabriel descendant du ciel pour annoncer la bonne nouvelle, ou la vierge cajolant son Jésus adoré. Parfois, Dieu lui-même, vêtu d'un lange blanc cachant l'essentiel seulement, qui, de son paradis, dirigeait et commandait. Ces personnages sacrés étaient toujours campés dans un ciel aux rayons de pastel. Ces couleurs que je me demandais

parfois d'où elles venaient parce que tellement artificielles. Je les avais là à présent devant moi. En regardant le ciel, c'est la référence à ces images qui me venait en tête. En plus éclatant. Rien à mon avis, aucune peinture n'avait jamais surpassé ces couleurs naturelles s'offrant à moi ce matin-là. Même pas la peinture de Michel-Ange sur la voûte de la basilique Saint-Pierre à Rome. Rouler sous toutes ces couleurs sanctifiées me donna l'impression, le temps de cette aurore du moins, d'être angélique un p'tit brin. Ça aide à chasser les mauvaises pensées. J'ai arrêté de calculer mon millage versus ma vitesse versus le temps. J'ai arrêté d'essayer de dépasser mon ombre. J'ai arrêté de me lamenter et me suis trouvé privilégié d'être là. D'être là où j'étais. Essayer d'être là tout le temps, même si c'est pas toujours évident. Alors, en me voyant, s'il y en a qui trouvent que je fais dur, mur à mur, dites-vous que certains matins sous la bonne lumière, je peux me transformer en ange. Joyeuses fêtes à toutes et à tous. ■

## Santé

# Meunier, tu dors... Ton moulin bat trop vite.

André Magny

Si le meunier de la célèbre comptine est dans la vingtaine, voire la trentaine et pourquoi pas la quarantaine, il y a de bonnes chances qu'il se souviendra que son moulin battait trop vite quand il se réveillera. Mais s'il a au-delà de la soixantaine?

Stuart Fogel, chercheur en neurosciences à l'Université d'Ottawa, a étudié les liens entre le sommeil et la qualité de la mémoire. Pour avoir une mémoire en forme, dormir sept ou huit heures par nuit est une bonne solution... quand on est jeune. Mais la récente étude du scientifique démontre que, malheureusement, la faculté de consolider dans notre mémoire, tout en dormant, les habiletés et informations acquises dans une journée diminue avec l'âge en raison des changements qui interviennent sur le sommeil.

C'est pendant la phase du sommeil léger que se construit la mémoire. À cette étape, les chercheurs détectent la présence de fuseaux du sommeil, sorte de protection contre les bruits



Photo : Pixabay  
Les ronflements, on en rit, ça fait glousser ou pester les conjoints ou les conjointes. Mais lorsque le ronflement est accompagné de légères, mais nombreuses interruptions de la respiration, il faut se questionner.

perturbateurs. Ces fuseaux sont liés à l'augmentation de la mémoire au cours de la nuit, y compris à l'accroissement des habiletés motrices, au raisonnement et à la résolution de problème. Cette phase représente environ 50 % du sommeil total. Celle-ci diminue toutefois pendant la vieillesse notamment en raison de la « pression biologique », comme l'explique Dr Fogel. Parfois aussi, chez les personnes âgées, le besoin de sommeil est réduit.

Mais est-ce que toutes les

personnes âgées en sont frappées? Stuart Fogel est formel : « Nous avons étudié les personnes âgées qui sont en bonne santé, sans problèmes médicaux ou troubles de sommeil. Ce que notre échantillon des personnes étudiées nous montre — et c'est le cas aussi des autres études dans ce domaine —, c'est que c'est un phénomène qui touche tout le monde. Alors, tout comme le vieillissement en général, les changements au sommeil et les conséquences sur la mémoire affectent tout le monde. »

## Ça ronfle? Gare à l'Alzheimer!

Parmi les troubles du sommeil qui hantent nos nuits, il y a l'apnée du sommeil. Les ronflements, on en rit, ça fait glousser ou pester les conjoints ou les conjointes. Mais lorsque le ronflement est accompagné de légères, mais nombreuses interruptions de la respiration, il faut se questionner. Pendant la journée, vous êtes pris de périodes de somnolence incontrôlable, tellement forte que vous devez stationner votre auto pour éviter un accident. Vous vous endormez en tenant une craie au tableau si vous êtes enseignant. Dans tous ces cas, consultez. Vous pourriez souffrir d'apnée obstructive du sommeil.

Des médecins comme Matthieu Gaudet, pneumologue à Moncton, se sont penchés sur la question de l'apnée du sommeil associée aux pertes de mémoire. Il appert que cette maladie affecte les mêmes structures du cerveau que celles qui sont atteintes par les changements sur le plan du sommeil et les pertes de mémoire comme le démontre la recherche du Dr Fogel.

Peut-on faire un lien entre troubles du sommeil et l'apparition de l'Alzheimer? « Oui, selon le Dr Fogel. Une grande majorité des conditions neurodégénératives comme l'Alzheimer comportent des changements à la qualité du sommeil. Ce qui est intéressant, c'est que ces changements au sommeil se produisent normalement avant le diagnostic des conditions neurologiques. On pourrait alors penser que les changements au sommeil peuvent servir de signe d'alerte précoce. »

Avant d'aller au lit et méditer sur tout ça, il y a tout de même de bonnes habitudes à prendre : dormir dans une chambre aérée, être bien au noir, loin du bruit, sans télé.

Mais alors, Stuart Fogel, si une personne âgée suit vos conseils, est-ce que cela améliorerait sa mémoire en dépit de plusieurs années défailtantes, ou est-ce irréversible? « Ça, c'est la question à un million de dollars! Pour l'instant, on ne sait pas encore. C'est une question sur laquelle nos recherches futures pourraient porter. » ■

# Carnet de voyage

## La glace s'est finalement formée sur la baie d'Hudson

Karine Genest

Dans l'après-midi du 5 décembre, quand j'étais en ville pour faire des commissions, je suis sortie du véhicule et j'ai soudainement senti que le vent avait changé de direction. Le vent arrivait du nord! Quel soulagement, et une joie m'envahissait! Ce changement était attendu depuis des semaines et c'était le dernier facteur important qu'il manquait pour que la baie gèle. Un vent de quelques jours consécutifs était primordial pour assurer que la glace soit bien solide et qu'elle ne parte pas à la dérive. Mère Nature a pris son temps cette année, mais elle a finalement bien fait ce qu'elle devait faire. À partir de cet après-midi-là et pour les quatre jours suivants, il y a eu un vent du nord entre 40 et 60 km/h, et ce, mélangé à un blizzard constant. Les conditions sont devenues tellement mauvaises qu'un soir la visibilité était complètement nulle. Je n'ai pas pu conduire mon camion pour retourner à ma cabine située à 20 km de la ville. Finalement, le matin du 7 décembre, la glace était bien formée! J'étais tellement heureuse pour ces ours polaires. Ils pouvaient enfin se promener sur la glace pour chasser les phoques!

### Changement climatique

La glace était en retard d'environ trois semaines cette année. C'était apparemment causé par la fin



Un ours se repose après une nuit de blizzard.

Photo : Karine Genest



L'attente est longue jusqu'à ce que la glace se forme.

Photo : Karine Genest

représentera pas un futur prospère pour l'espèce.

### Adaptation

Les ours de la baie d'Hudson semblent bien s'adapter aux changements climatiques. Il est maintenant possible de voir des ours polaires de la baie d'Ungava au nord-est du Québec pêcher l'omble chevalier comme les grizzlis le font si bien à l'ouest du Canada. Ce comportement n'avait pas été remarqué depuis les années 1880. Les ours ont également ajouté l'oie, les petits fruits et même parfois le caribou à leur diète d'été. Certains d'entre eux chassent le béluga. L'été dernier, j'ai eu la chance d'en observer un pendant deux heures. Il allait se positionner où un groupe de bélugas nageait et quand ils étaient en dessous de lui, il plongeait pour quelques minutes. Il semblait essayer de blesser un jeune béluga et par la suite la carcasse se ferait pousser sur la côte par la marée. Plus au nord, à Seal River Lodge, on a observé des ours qui s'assoient sur des roches sur le bord de la baie et lorsque des bélugas passaient à côté d'eux, ils leur sautaient sur le dos. Ces nouveaux comportements démontrent que l'ours polaire peut être opportuniste et cela est encourageant pour leur survie.

d'El Niño/La Niña qui avait commencé en 2015. Le changement climatique crée des phénomènes météorologiques extrêmes et c'est vraiment difficile pour les ours polaires et leurs habitudes de vie. Depuis 1980, les fins de saison hivernale changent et la glace se brise deux à trois semaines plus tôt au printemps. C'est un défi pour les ours, car c'est la période la plus importante pour la chasse. De mars à juillet, c'est la période de chasse des bébés phoques qui sont des proies faciles pour les ours. Si les ours sont forcés de nager sur la côte au début mai, voire jusqu'en juin, cela diminue les chances de survie des jeunes et des vieux ours. Durant le dernier El Niño de 1998-1999, la population du côté ouest de la baie d'Hudson avait diminué de 20 % au cours de ces deux années. Les quinze années suivantes, la population a augmenté de presque 10 % et depuis ce temps, elle était stable. Cependant, si ces phénomènes continuent de se produire, le ratio de perte sur deux saisons comparativement au gain sur plusieurs saisons sera trop varié et cela ne

Chacune des saisons des ours polaires est différente. Elles procurent aux observateurs d'ours comme moi un lot d'émotions avec ses hauts et ses bas! Après un hiver, j'ai toujours hâte de voir lesquels des ours reviendront faire leur tournée à Churchill! Avec leurs cicatrices qui leur donnent un air unique, il est facile de les identifier. C'est comme un chenil de chiens, on finit par tous les reconnaître et c'est la même chose avec les ours. Il y en a certains que je ne reverrai jamais, et je me demande toujours où ils sont rendus... J'espère que mes articles vous ont donné le goût de prendre un jour du temps pour aller observer ce grand prédateur de l'Arctique... Prenez soin de vous cet hiver!

### Connaissez-vous quelqu'un qui a contribué de façon mémorable à l'industrie du transport au Yukon?

Dawn Bartsch, lauréate de l'Ordre de Polaris 2011, a contribué au développement du transport aérien dans le Nord en cherchant à briser la barrière entre les sexes et en rendant réalisable le rêve de devenir pilote que caressent les jeunes femmes d'aujourd'hui.

\*Date limite :  
le 31 décembre 2016

Pour proposer un candidat ou une candidate à l'intronisation au Temple de la renommée du transport du Yukon 2017, visitez notre site Web, au [www.hpw.gov.yk.ca/fr/trans/transportservices/hall\\_of\\_fame.html](http://www.hpw.gov.yk.ca/fr/trans/transportservices/hall_of_fame.html) ou communiquez avec nous au 867-667-5832 ou à l'adresse [thof@gov.yk.ca](mailto:thof@gov.yk.ca).



VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille  
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY  
Franchisé indépendant et autonome de  
RE/MAX Western Canada



# Sport et loisirs

## Ski de fond : les Yukonnais sont sur les pistes

Olivier de Colombel

Voici qu'est arrivée la saison du ski de fond. De nombreux Yukonnais et Yukonaises l'attendaient avec impatience. La neige s'est fait attendre cette année. Et pas seulement pour les locaux, d'ailleurs. Le « Yukon à ski » est également une destination prisée par les touristes venus du monde entier pour découvrir le *Whitehorse Nordic Centre* et ses quelque 85 kilomètres de pistes damées situées à cinq minutes du centre-ville. « Ce qui rend Whitehorse unique pour le ski de fond, c'est l'accessibilité des pistes. Juste à quelques minutes de leurs hôtels, les vacanciers et touristes peuvent se rendre très facilement sur les pistes, et en un temps record! », explique Miriam Lukszova, la responsable du Club de ski de fond de Whitehorse.

### Une série d'événements

De nombreux événements sont organisés par le club en ce début de saison. En octobre a eu lieu le traditionnel *Ski Swap* qui se déroule depuis une vingtaine d'années. « Probablement en raison des groupes Facebook d'achat et vente, ou des sites de petites annonces comme Kijiji, la fréquentation a nettement baissé cette année », précise Miriam Lukszova. Même si l'événement a reçu moins de visiteurs que les années précédentes, cela reste le symbole du début de la saison et offre la possibilité de vendre du matériel usagé pour certains, et de se procurer de quoi se lancer dans la discipline pour d'autres.

Également, des événements comme cette journée portes ouvertes le 18 décembre dernier qui offrait à tous les skieurs un forfait gratuit de 11 h à 15 h, la location gracieuse de matériel et des leçons gratuites. Une aubaine



Le ski de fond est l'une des disciplines d'hiver les plus populaires au Yukon.

Photo : Sarah Lewis

pour les nouveaux arrivants à Whitehorse qui souhaitent s'essayer au ski ou à la raquette. « Ces dernières années, de plus en plus de personnes viennent de l'extérieur du territoire, venant visiter Whitehorse en tant que destination de ski de fond. Beaucoup d'Européens, et particulièrement des Français. Mais aussi des Japonais, et bien évidemment des personnes de la Colombie-Britannique et de l'Ontario. »

### Des chiffres qui grimpent

Les chiffres sont encourageants pour le Club. Plus de 1300 forfaits pour la saison ont déjà été vendus cette année. Les trois programmes pour enfants sont aussi très populaires et le nombre d'inscrits augmente chaque année de façon significative : 500 enfants rien que pour le programme SUBWAY® Ski S'Cool.

De nouveau cette année, et tout au long du mois de février, la compagnie aérienne du Yukon parraine le « Défi Air North ». Le gagnant se verra remettre des billets pour des destinations desservies par la compagnie.

Vous pouvez visiter le site [www.xcskiwhitehorse.ca](http://www.xcskiwhitehorse.ca) pour plus d'information.

## DE QUOI SE RENDRE MALADE



## FAITES-VOUS VACCINER

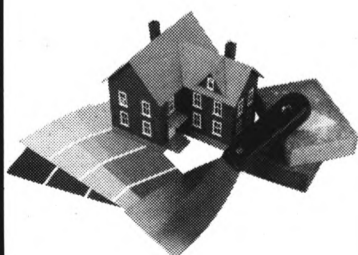
La vaccination est le meilleur moyen de prévenir la grippe

### CLINIQUES DE VACCINATION À WHITEHORSE

Début : 7 novembre	Centre de santé de la Première nation des Kwanlin Dün	9 h – 15 h 30
7, 9, 10 et 14 novembre	Centre de santé de Whitehorse	8 h – 15 h 30
8 et 15 novembre	Centre de santé de Whitehorse	8 h – 19 h
16 novembre	Édifice administratif principal du GY	9 h 30 – 15 h 30
17 novembre	Édifice administratif principal du GY	9 h – 15 h 30
18 novembre	Centre des Jeux du Canada	12 h – 19 h
19 novembre	Centre des Jeux du Canada	10 h – 15 h
21 novembre	Atrium de l'École secondaire F.-H.-Collins	15 h 30 – 19 h
22 novembre	Centre de santé de Whitehorse	13 h – 19 h
23 novembre	Aire commune du Collège du Yukon	9 h 30 – 15 h 30
24 novembre	Cafétéria de l'École secondaire de Porter Creek	15 h 30 – 19 h
25 novembre	Centre de santé de Whitehorse	13 h – 15 h 30
26 novembre	Centre de santé de Whitehorse	10 h – 15 h
29 novembre	Centre de santé de Whitehorse	13 h – 19 h
30 novembre	Centre communautaire de Marsh Lake	13 h 30 – 15 h 30
2, 9 et 16 décembre	Centre de santé de Whitehorse	13 h – 15 h 30
30 décembre	Centre de santé de Whitehorse	8 h – 15 h 30



Pour en savoir plus, consultez [yukonimmunization.ca/flu](http://yukonimmunization.ca/flu)

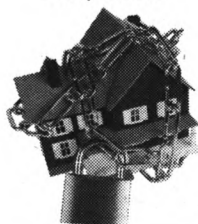


Vous songez à une nouvelle maison?

Si vous envisagez de construire une maison ou d'entreprendre des rénovations majeures et que vous désirez agir à titre d'entrepreneur général, vous devriez vous inscrire au

### Cours sur l'autoconstruction de la SHY.

Nous vous aiderons à développer votre potentiel!

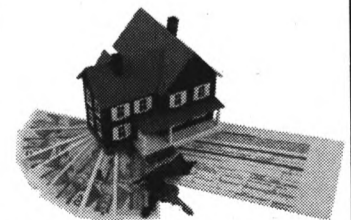


Cette formation de 12 cours du soir couvre tous les aspects de la gestion de la construction d'une maison, à savoir :

- Financement
- Choix du terrain
- Conception de la maison
- Enveloppe du bâtiment
- Efficacité énergétique
- Durabilité
- Vue d'ensemble d'un projet de construction
- Coûts
- Gestion des travaux
- Préparation d'un plan de travail

La formation est **GRATUITE**, mais le nombre de places étant limité, l'inscription est obligatoire!

Les cours auront lieu au Collège du Yukon les **mardis et jeudis, de 18 h 30 à 21 h 30, du 10 janvier au 16 février 2017.**  
Nota : Les cours se donneront en anglais.



Recourir à l'autoconstruction peut vous faire économiser de l'argent. La Société d'habitation du Yukon vous aidera à réaliser vos projets d'habitation!

Pour de plus amples renseignements ou pour vous inscrire, téléphonez au 667-5759.

Société d'habitation du Yukon



## OFFRE D'EMPLOI

www.employment.gov.yk.ca

### Traducteur/traductrice

Direction des services en français

Salaires (janvier 2017) : 68,549 \$ à 79,031 \$

Date de clôture : 13 janvier 2016

Concours n° 3690

Il s'agit d'un poste permanent à temps plein, à raison de 75 heures de travail sur deux semaines.

La Direction des services en français est un organisme central qui coordonne la mise en œuvre du plan de prestation des services en français du gouvernement du Yukon et négocie son financement avec le gouvernement du Canada. Les principaux secteurs d'activités comprennent l'élaboration de politiques et de lignes directrices visant à faciliter la prestation des services, l'offre de services de traduction, la répartition des fonds entre les divers ministères du gouvernement du Yukon, ainsi que la présentation de rapports sur les activités du gouvernement et sur les sommes investies dans la prestation des services en français.

La Direction des services en français est à la recherche d'un traducteur ou d'une traductrice qualifié(e) désirant se joindre à son équipe de professionnels dynamiques et travailler dans un milieu stimulant aux défis variés.

Relevant du/de la superviseur(e) du Service de la traduction, la personne qui occupe ce poste est chargée de produire des traductions de haute qualité, de l'anglais au français, pour divers ministères gouvernementaux, tout en adhérant aux lignes directrices et normes du Service de la traduction de la DSF. À titre de débutant(e) au sein de l'équipe de la traduction, le/la titulaire du poste travaille en étroite collaboration avec les traducteurs-réviseurs afin de vérifier l'exactitude et l'uniformité de ses traductions et de s'assurer de faire bon usage de la terminologie établie.

Pour connaître toutes les exigences relatives à l'emploi et pour postuler :  
www.employment.gov.yk.ca

Pour obtenir de plus amples renseignements au sujet du poste, veuillez communiquer avec Catherine Huot, superviseuse, Service de la traduction, Direction des services en français, par courriel :  
Catherine.Huot@gov.yk.ca

Pour obtenir des renseignements au sujet de la marche à suivre, veuillez communiquer avec Amanda Ho, conseillère adjointe en ressources humaines, par téléphone (867-667-5763) ou par courriel :  
Amanda.Ho@gov.yk.ca

**Présentation du curriculum vitae : Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, il faut soumettre votre curriculum vitae ainsi que tout document de présentation en anglais.**

### Qualités essentielles

Veillez soumettre votre curriculum vitae (en anglais) montrant clairement que vous possédez les qualités énoncées ci-après. La première sélection sera fondée uniquement sur les renseignements fournis dans votre curriculum vitae.

- Baccalauréat en traduction
- Capacité de traduire de l'anglais au français

Les candidatures de personnes possédant une combinaison équivalente de formation et d'expérience pourraient aussi être prises en considération.

Les éléments suivants constituent des atouts importants :

- Expérience en traduction, sous la supervision d'un réviseur
- Capacité de traduire également du français vers l'anglais
- Agrément auprès d'un ordre de traducteurs reconnu à l'échelle nationale
- Connaissance des outils d'aide à la traduction (préférentiellement Multitrans)

### Connaissances, compétences et qualités personnelles recherchées

Les candidats et candidates devraient posséder les qualités suivantes et pourraient être évalués en fonction de ces dernières :

- Pouvoir faire preuve de professionnalisme et de courtoisie envers les clients et donner les services requis en temps opportun.
- Savoir faire preuve de jugement et pouvoir se servir des expériences antérieures pour cerner les problèmes et trouver des solutions.
- Savoir utiliser de l'information provenant de sources multiples et consulter les autres au besoin.
- Faire preuve de tact et de discrétion dans les communications.
- Pouvoir communiquer aisément, à l'oral comme à l'écrit, tant en anglais qu'en français.
- Savoir se servir efficacement du clavier, de toute une gamme de logiciels, y compris des logiciels d'aide à la traduction, et des ressources d'Internet.
- Pouvoir traduire un minimum de 1000 mots par jour, de l'anglais au français.

Une certaine connaissance du Yukon, notamment en ce qui a trait à la culture et à l'environnement, est également utile pour ce poste.

### Renseignements supplémentaires :

Liste de candidatures retenues : 12 mois

Nota : Les candidats devront réussir un examen de traduction pour être admissibles à l'entrevue.

**Yukon**  
Gouvernement

## Emplois

### Joignez une équipe dynamique

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche  
**d'une agente ou d'un agent de  
projets et de communication**

**Sous la supervision de la direction des communications et des relations communautaires, la ou le titulaire du poste gère des projets collectifs et des événements qui visent à renforcer la vitalité de la communauté francophone du Yukon.**

### Description des tâches Profil

- Gérer des projets collectifs et des événements en collaboration avec de nombreux partenaires, notamment :
  - les Rendez-vous de la Francophonie;
  - les festivités de la Journée de la francophonie yukonnaise.
- Coordonner des rencontres et des événements, notamment :
  - l'assemblée générale annuelle;
  - les conférences de presse.
- Gérer et animer des comités.
- Représenter l'organisme lors de diverses rencontres et activités de promotion.
- Gérer les demandes des médias.
- Créer et dynamiser des événements Facebook.
- Rédiger des rapports.
- Diplôme en communication, en marketing, en relations publiques, en gestion d'événements, ou équivalence.
- Expérience en gestion de projets et d'événements.
- Expérience en gestion et animation de comités.
- Expérience de collaboration avec plusieurs partenaires.
- Excellente maîtrise du français et connaissance de l'anglais (oral et écrit).
- Excellentes habilités interpersonnelles.
- Excellent sens de la planification et de l'organisation.
- Excellente capacité d'adaptation.
- Excellente capacité à communiquer et à travailler en équipe.
- Connaissance des logiciels MS Office.

Une description des tâches détaillée, incluant un profil des compétences, est disponible sur demande.

**Début de l'emploi :** 6 février 2017.

Ce poste est à temps partiel à raison de 25 heures par semaine.

**Salaires :** Selon l'échelle salariale en vigueur.

**Lieu de travail :** Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions les personnes qui soumettront leur candidature.

Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Nous offrons des chances d'emploi égales à toutes et à tous.

Canada

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français avant 17 h - PST

le mercredi 18 janvier 2017, à ressourceshumaines@afy.yk.ca

### ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE



Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.

www.afy.yk.ca

## Petites annonces

### À vendre

- Camion Ford F-350 FX4 Diesel, boîte longue. 230Km. Révision complète effectuée chez Route 13 Automotive. La mécanique et la carrosserie sont A-1. Pneus et batteries sont récents. \$23,000. On texte le proprio au 335-2336

- Horaire des fêtes : Le Centre de la francophonie sera fermé du 23 décembre 2016 au 2 janvier 2017 inclusivement. Nous vous souhaitons un chaleureux temps des fêtes et une merveilleuse année 2017! afy.yk.ca

### Information

- Vous voulez arrêter de boire? Nous pouvons vous aider... « Juste pour aujourd'hui », réunions d'alcooliques anonymes en français. Les mardis à 19 h, 4141-B, 4<sup>e</sup> Avenue.

### Recrutement

- **Jeux de la francophonie canadienne 2017.** Viens dépasser tes limites en sports, en arts ou en leadership et vivre une expérience francophone plus grande que nature! Si tu veux faire partie de l'Équipe Yukon 2017, consulte les conditions d'inscription en ligne. www.henri.afy.yk.ca

Annoncer ► pub@auroroboreale.ca | 867-667-2931

# Divertissements



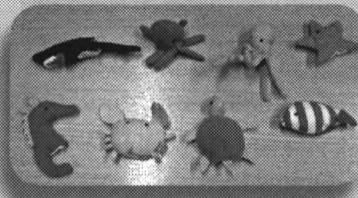
## TROUSSE ARTS ET SANTÉ

La trousse pédagogique « Arts et santé » du PCS offre une panoplie d'activités pour éveiller la créativité de votre enfant.

### Pourquoi les enfants l'aiment



- Ils peuvent créer mille et une histoires mettant en scène les animaux marins grâce aux marionnettes de doigt!



- Les lunettes magiques aident à voir la vie en couleur!
- 27 albums jeunesse riches en musique et en couleur viennent agrémenter la trousse, sur des thèmes aussi variés que la poterie, la danse, les instruments de musique, le bricolage créatif et bien d'autres!

### Pourquoi les parents l'aiment



- La planche Buddha Board et le tapis Aquadoodle permettent de réaliser des peintures à l'eau éphémères sans se salir, et qui disparaissent quand l'eau s'évapore!

- Les jeux et activités sur le thème Pierre et le loup plongeront toute la famille dans l'univers musical de ce grand classique des contes musicaux.

- On peut associer l'album *Trois souris peintres* avec les trois jeux de société qui l'accompagnent pour que les enfants s'amuse tout en apprenant les couleurs primaires et les mélanges qui donnent les couleurs secondaires.

### Idée activité : Donner un aspect à la gouache



Votre enfant aime peindre à la gouache? Rendez l'activité encore plus stimulante en ajoutant des ingrédients simples qui donnent de nouvelles textures à la peinture.



ASPECT	INGRÉDIENT
• Grumeleux	1 cuillère à café de farine
• Granuleux	1/2 cuillère à café de sable
• Glissant	1 cuillère à café de glycérine
• Visqueux	2 cuillères à soupe de savon liquide. Avant de l'ajouter à la gouache, laissez le savon à l'air libre afin de l'épaissir.
• Rugueux	1 cuillère à soupe de bran de scie
• Granuleux avec un aspect brillant (quand la gouache est sèche)	1/2 tasse de sucre
• Brillant (aspect cristallin quand la gouache est sèche)	1/2 tasse de sel

(Source : 50 techniques de peinture pour les enfants de Lucie Brault Simard)

Pour emprunter la trousse : contactez la responsable du Centre de ressources au 668-2663, poste 216 ou [pcsources@francosante.org](mailto:pcsources@francosante.org) ou présentez-vous du lundi au jeudi entre 9 h et 17 h au Centre de la francophonie, 302, rue Strickland.



Partenariat  
communauté  
en santé (PCS)



Agence de santé  
publique du Canada

## Sudoku

JEU N° 469

		4				2		
	3			1	7			
4			8			1	9	
		1				4		6
6	5							
2			6				4	
							7	5
			1	9		8	2	

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

### RÉPONSE DU JEU N° 469

8	2	8	5	6	1	9	4	7
5	7	9	4	8	2	6	1	3
1	4	6	3	7	9	8	5	2
8	3	7	1	4	6	9	2	9
9	5	4	2	3	7	1	8	6
2	6	1	9	5	8	3	7	4
6	9	5	7	1	4	2	3	8
4	8	3	6	2	5	7	9	1
7	1	2	8	9	3	4	6	5

## MOT CACHÉ

THÈME : LE CHAUFFAGE  
AU BOIS / 11 LETTRES

- |  |  |   |                                 |  |  |                   |                                     |  |                 |   |                   |                   |   |                                      |  |                                       |  |                              |                 |
|--|--|---|---------------------------------|--|--|-------------------|-------------------------------------|--|-----------------|---|-------------------|-------------------|---|--------------------------------------|--|---------------------------------------|--|------------------------------|-----------------|
| <b>A</b><br>ABATTAGE<br>AGITÉ<br>AIR<br>ALIMENTER<br>ALLUME<br>ANNÉE<br>APPROUVE<br>ARBRE<br>ASPECT<br>ÂTRE<br>ATTISER | <b>B</b><br>BAS<br>BASE<br>BIEN<br>BOIS<br>BON<br>BRAISE | <b>C</b><br>CENDRES<br>CHALEUR<br>CHAUD<br>CHEMINÉE<br>CHÈRE<br>CLÉ<br>COMBUSTION<br>CONFORT<br>CONTRÔLER<br>COPEAU<br>CORDES<br>COUPE<br>CUIRE | <b>D</b><br>DÉCORATIF<br>DÉGAGE | <b>E</b><br>ÉCONOMISE<br>ÉNERGIE<br>ENTRETIEN<br>ÉRABLE<br>ESSAI<br>ÉTEINT | <b>F</b><br>FAÇON<br>FAIS<br>FENDU<br>FEU<br>FLAMME<br>FOYERS<br>FROID | <b>G</b><br>GELER | <b>H</b><br>HACHE<br>HEURE<br>HIVER | <b>I</b><br>IDÉAL<br>INSTALLATION<br>ISOLANT | <b>L</b><br>LOI | <b>M</b><br>MAISON<br>MERISIER<br>MÉTHODE<br>MODÈLES<br>MODERNE | <b>N</b><br>NORME | <b>O</b><br>ODEUR | <b>P</b><br>PANNE<br>PAPIER<br>POÊLE<br>PREND | <b>R</b><br>RÉSERVE<br>RESTE<br>RÔLE | <b>S</b><br>SCIER<br>SEC<br>SÉCURITAIRE<br>SENTEUR | <b>SERS</b><br>SOIR<br>SOURCE<br>SUIE | <b>T</b><br>TEMPS<br>TIRE<br>TISON<br>TISONNIER<br>TUYAU | <b>U</b><br>USAGES<br>UTILLE | <b>V</b><br>VIF |
|--|--|---|---------------------------------|--|--|-------------------|-------------------------------------|--|-----------------|---|-------------------|-------------------|---|--------------------------------------|--|---------------------------------------|--|------------------------------|-----------------|

U	A	P	P	R	O	U	V	E	R	O	L	E	S	U	F	F	I	D	I
A	E	S	A	B	S	I	C	E	F	O	Y	E	R	S	A	D	A	S	A
E	R	R	P	C	C	E	N	D	R	E	S	T	E	R	M	Y	O	I	S
P	M	A	I	S	O	N	U	S	A	G	E	S	B	O	E	L	U	T	S
O	R	E	E	A	A	I	R	T	T	E	M	R	D	R	A	V	T	T	E
C	R	I	R	P	T	A	T	R	E	A	U	E	B	N	N	E	I	B	N
H	F	R	O	I	D	I	D	E	A	L	L	R	T	C	E	E	R	H	T
E	I	M	S	S	S	O	R	L	E	E	A	L	H	H	B	R	E	P	E
M	V	O	O	E	P	I	I	U	S	S	T	A	A	R	O	U	P	D	U
I	N	B	R	D	O	M	E	T	C	R	L	E	A	T	R	D	U	I	R
N	T	F	O	R	E	S	E	R	V	E	A	I	I	E	I	A	E	E	C
E	E	U	E	N	L	R	S	T	U	S	S	E	T	N	H	O	H	O	R
E	E	N	T	N	E	E	N	R	P	E	R	I	U	C	T	C	N	C	E
F	S	E	T	M	D	M	D	E	G	A	G	E	M	R	S	T	L	I	I
E	R	I	U	R	O	U	C	A	N	A	H	S	O	O	R	E	G	C	N
M	H	L	O	D	E	T	T	N	O	C	A	F	U	O	N	R	C	O	N
M	L	C	E	B	I	T	E	I	A	B	N	R	L	I	E	O	R	U	O
A	E	U	U	O	A	E	I	H	L	O	C	E	N	N	E	M	C	P	S
L	R	E	L	B	A	R	E	E	C	E	R	G	E	L	E	R	T	E	I
F	I	T	A	R	O	C	E	D	N	O	I	T	S	U	B	M	O	C	T

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : CRÉPIEMENT

Services  
**gratuits**  
et en français

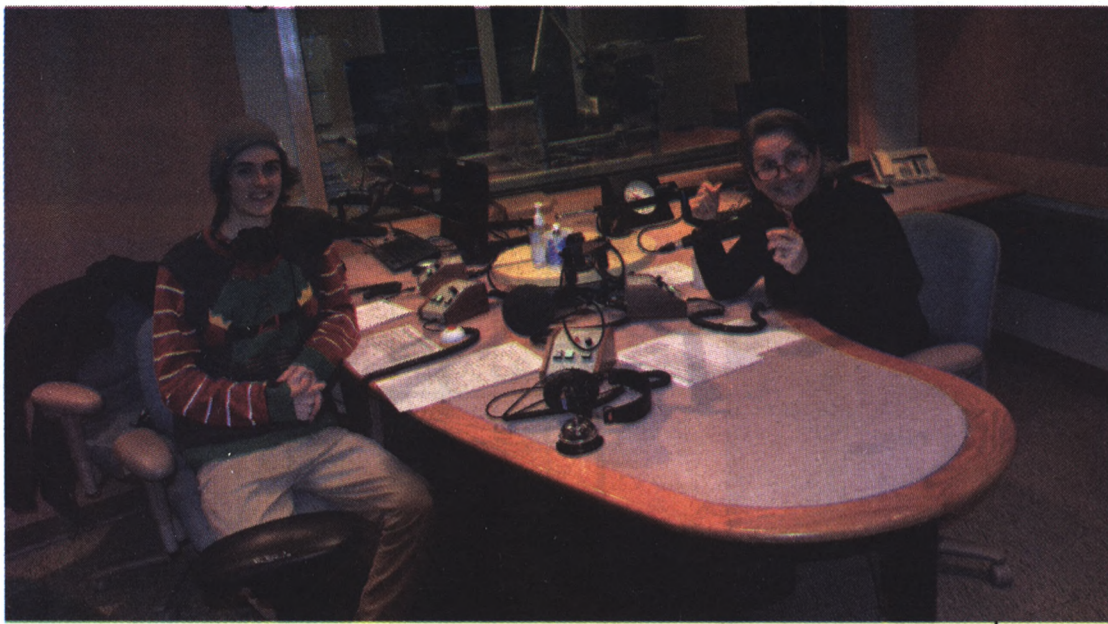


- Conseils pratiques
- Traduction de CV
- Simulation d'entrevue** >
- Accès Internet
- Offres d'emploi



[afy.yk.ca](http://afy.yk.ca)  
668-2663, poste 223

# Coup d'oeil



L'animatrice Danielle Bonneau recevait Anthony Boisvert (photo) et Thibaut Rondel dans les studios de l'émission radiophonique *Rencontres*. Les deux invités se sont notamment prêtés à un jeu-questionnaire 100 % francophone retraçant les événements de l'année écoulée.

Photo : Thibaut Rondel

# Calendrier communautaire

## 24 décembre

■ 19 h : Messe de Noël à la Cathédrale du Sacré-Cœur

Rens. : 867 667-8611, french.training@gov.yk.ca

## 31 décembre

■ 17 h 5 : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Philippe Cardinal. Rens. : micro.afy.yk.ca

## Jusqu'au 6 janvier

■ Exposition *Traditions revisitées*. Œuvres qui revisitent et donnent une nouvelle interprétation à ce qui est établi. Centre de la francophonie. Rens. : afy.yk.ca

## 6 janvier

■ 17 h : Vernissage *Rite de passage*. Cinq artistes francophones exposent leurs œuvres visuelles à Arts Underground. Rens. : afy.yk.ca

## 7 janvier

■ 17 h 5 : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Rens. : micro.afy.yk.ca

■ Français langue seconde. Date limite d'inscription pour les cours de français langue seconde qui commenceront le 13 janvier. Merci de partager l'information et d'en parler autour de vous.

## 13 janvier

■ Date limite d'inscription pour le yoga yin/yang et le Kangoo Jumps qui auront lieu dès le 18 janvier réception@afy.yk.ca Rens. : 867 668-2663,

# CANADA 150

COMPTÉ À REBOURS DU NOUVEL AN



EN VEDETTE: LE GAGNANT DU PRIX JUNO

## CLASSIFIED

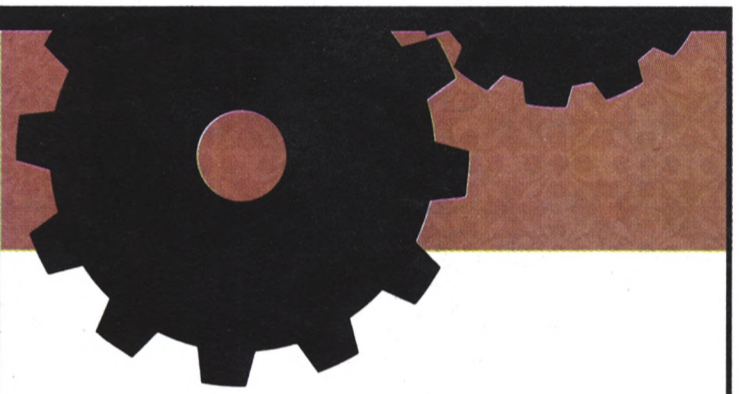
31 DÉCEMBRE | AU PARC SHIPYARDS  
DE 18H À MINUIT

EN PREMIÈRE PARTIE: DANSEURS DAKHKÁ KHWÁAN // SOIR DE SEMAINE // SPEED CONTROL // SODA PONY // USAGI FOREST // BOSO // THE MIDNIGHT SONS // MAJOR FUNK AND THE EMPLOYMENT

FEUX D'ARTIFICES À 21H ET MINUIT

VENDEURS DE NOURRITURE LOCAUX  
NAVETTE DISPONIBLE

WWW.WHITEHORSE.CA/SPECIALEVENTS



Plus de **200 offres d'emploi** sont affichées sur le site Web **YuWin.ca**.

Avez-vous les outils qu'il vous faut pour décrocher un emploi?

Notre **centre de ressources**, calme et entièrement équipé vous donne accès à :

- un ordinateur;
- Internet;
- un téléphone;
- un télécopieur;
- un photocopieur;
- un numériseur.

Besoin d'un **soutien personnalisé**?

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous guider dans votre démarche.

Ces ressources sont mises à votre disposition tout à fait gratuitement et sans rendez-vous.



867-668-2663, poste 223

afy.yk.ca